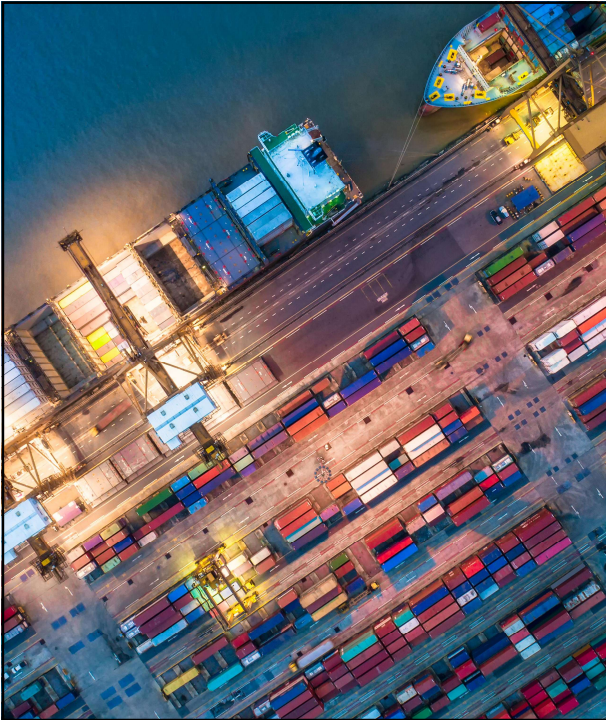


1

Chapitre 4 : contenus par parties

1. Introduction : définition et évolution historique
2. Mise en contexte : le capitalisme (ou l'économie de marché)
3. Le mercantilisme (le colonialisme)
4. Le libéralisme (école classique ou dénommée école libérale)
5. Le libre-échange (et le protectionnisme)
→ dans la continuité de l'école libérale
6. Le malthusianisme
7. La théorie keynésienne
- ~~8. Le marxisme~~

2



Partie 1. Introduction : définition & évolution historique

3

Définition



- Une **doctrine économique** est un **ensemble cohérent d'idées et de principes**, élaboré dans un **même courant de pensée**, qui cherche à expliquer le fonctionnement de l'économie et **propose des solutions**, pour **atteindre des objectifs** comme la richesse ou la stabilité.
- Une **doctrine économique** exerce une **influence déterminante** sur les choix politiques, économiques et sociaux et donc plus globalement sur **la politique économique**.

4

Définition du syllabus (2)



- Une **doctrine économique** est un ensemble d'idées et de principes qui explique comment fonctionne l'économie et guide les choix politiques et sociaux.
- Elle propose des **solutions pour organiser** la production, la distribution et la consommation des richesses.
- Les **doctrines influencent les décisions** des différents agents économiques : gouvernements, des entreprises et des individus.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

5

5

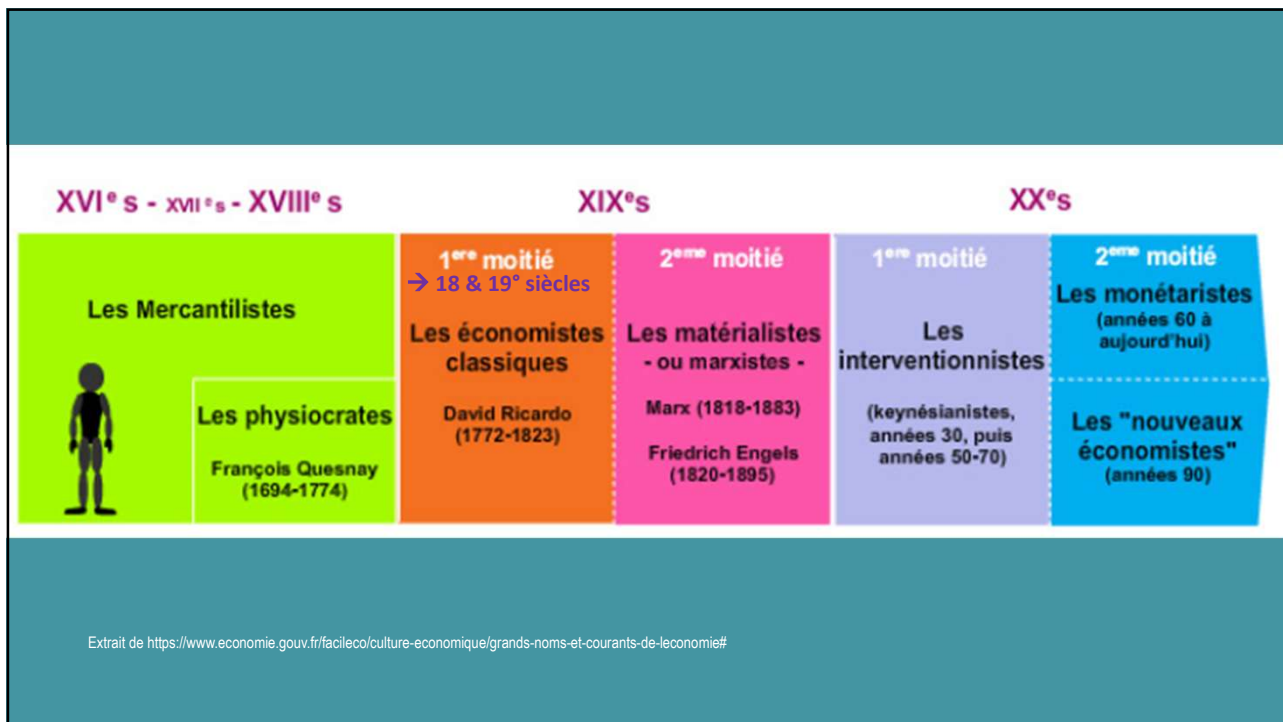
Evolution historique

- Depuis l'Antiquité, l'économie = sujet d'intérêt. De nombreux philosophes, théologiens, savants se sont penchés sur les questions d'argent et de richesse.
- Toutefois, jusqu'au 16^{ième} siècle, la pensée économique n'est qu'un prolongement de la philosophie ou de la politique.
- Au 17^{ième} siècle : publication du 1^{er} ouvrage d'économie politique (A. de Montchrestien),
→ *doctrine mercantiliste*
- Au 18^{ième} siècle : l'économie s'affirmera comme discipline scientifique
→ *doctrine libérale*
- Au 19^{ième} siècle: la *doctrine marxiste* se développera // à l'industrialisation massive.
- Au 20^{ième} siècle : émergence du *keynésianisme*

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

6

6

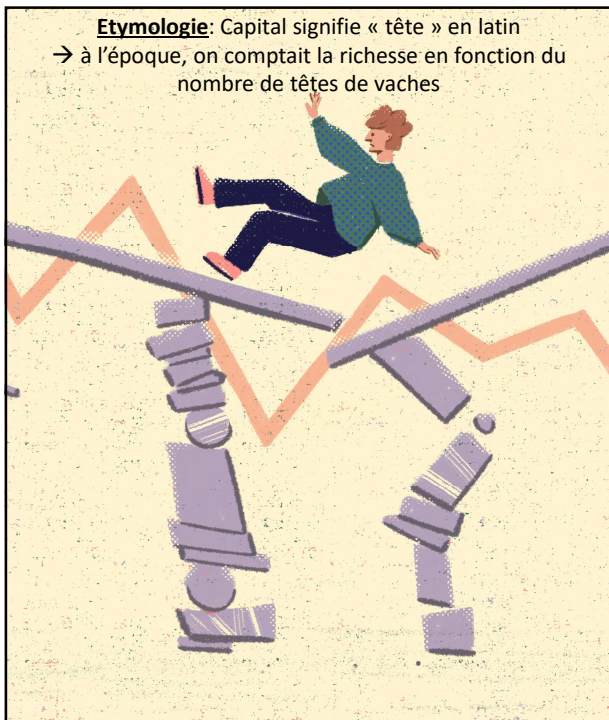


7

Doctrines économiques	Période / Date	Penseurs principaux	Idées principales
Les mercantilistes*	1450 - 1750	Divers penseurs : Jean BODIN, COLBERT	Richesse = accumulation d'or et d'argent → Importance des métaux précieux comme richesse nationale
Les classiques* = Le libéralisme	1776 - 1850	Adam SMITH, David RICARDO, Jean-Baptiste SAY	Valeur travail, libre marché, main invisible, division du travail, avantages comparatifs, croissance de la population
Le malthusianisme*	1798	Thomas MALTHUS	Croissance géométrique de la population → croissance arithmétique des ressources → risque de crises démographiques
Les marxistes*	1867	Karl MARX	La valeur travail, exploitation du travail, lutte des classes, critique du capitalisme
Les néoclassiques	1870 - 1930	William Stanley JEVONS, Carl Menger	L'utilité marginale comme base de la valeur, contre l'intervention de l'Etat (HAYEK a influencé les politiciens REAGAN et TATCHER), rationalité individuelle, équilibre offre-demande
Les keynésiens*	1939	John Maynard KEYNES	Rôle essentiel de l'État dans la régulation économique, politiques budgétaires actives
Les monétaristes	1960 - 1980	Milton FRIEDMAN, Irving FISHER	Inflation = phénomène monétaire → contrôle de la masse monétaire, théorie monétaire, équation de Fisher

* = courant analysé dans le cours

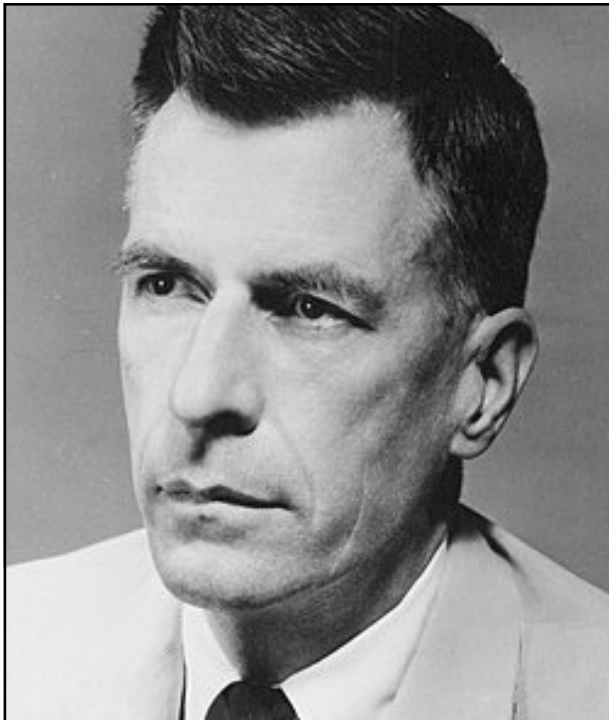
8



Partie 2. Mise en contexte : le capitalisme (ou l'économie de marché)

Le capitalisme rebaptisé
« économie de marché »
un mensonge selon J. GALBRAITH

9



John GALBRAITH

1908 - 2006

Canadien & Américain

- Economiste
- Conseiller du président US ROOSEVELT
- Prof dans des universités prestigieuses
- Nommé ambassadeur d'Inde (1961 à 63) par le président KENNEDY où il contribue à mettre fin au conflit avec la Chine

10

Texte extrait de l'ouvrage « Les mensonges de l'économie » – éd. Grasset – 2004
de John Kenneth GALBRAITH

« Le capitalisme est issu de l'Europe mercantiliste, avec les manufactures, l'achat, la vente et le transport des marchandises, les services. Puis sont apparus les industriels ...

Aux USA, à la fin du XIX^e siècle, le capitalisme avait une connotation différente, négative. Ce n'était pas seulement en milieu ouvrier qu'il suscitait l'hostilité. Il avait eu un impact important sur l'ensemble de la population. Le mot était devenu synonyme d'exploitation par le prix et par le coût. On avait réagi au monopole de John Rockefeller sur l'approvisionnement en pétrole, de Carnegie sur l'acier et de Duke sur le tabac. En 1907, face au danger manifeste d'une banqueroute générale à Wall Street, on se persuada que le capitalisme n'était pas seulement exploiteur, mais, par nature, autodestructeur. La réaction américaine survint dans les premières années du XX^e siècle et prit la forme d'un vaste corpus de lois. Le Sherman Antitrust Act se proposait d'interdire et de punir les situations d'abus de monopole. La Réserve Fédérale fut créée en 1913 pour poser des limites au monde de la finance. La Federal Trade Commission fut instaurée sous la présidence de Woodrow Wilson et dotée d'un pouvoir de réglementation impressionnant... Le capitalisme est alors si mal vu que les Républicains œuvraient avec autant d'énergie que les Démocrates à corriger ses abus.

L'image du capitalisme aux Etats-Unis subit des ravages encore plus destructeurs : la spéculation immobilière en Floride, manifestement démentielle, la montée en puissance des intérêts industriels et financiers, et surtout l'explosion du marché boursier à la fin des années 20. Puis vint le krach de 1929, qui eut des conséquences mondiales, et 10 longues années de Grande Crise.

De toute évidence, le capitalisme, ça ne marchait pas. Sous ce nom-là, il était inacceptable.

On se mit donc ardemment en quête d'une dénomination plus douce.

Aux Etats-Unis, on essaya « libre entreprise ». Le terme n'a pas pris : quand il s'agit des décisions des entreprises, la liberté ne rassure pas. En Europe, il y eut « social-démocratie » - le capitalisme et le socialisme cohabitaient en bonne intelligence. Dans les années suivantes, on tenta « New Deal » mais l'expression évoquait de trop près Franklin D. Roosevelt et ses partisans. C'est ainsi qu'est apparue, dans une langue un peu savante, la formule « économie de marché ». Elle n'avait aucun passif historique et d'ailleurs pas d'histoire du tout. Il eût été difficile, en fait, de trouver un nom plus vide de sens et ce fut l'une des raisons de ce choix.

Le choix du terme « économie de marché » pour remplacer avantageusement « capitalisme » n'est qu'un voile d'absurdité trompeur jeté sur la réalité profonde de l'entreprise : le pouvoir du producteur, qui influence et même dirige la demande du consommateur. Mais cela ne se dit pas. On ne s'appesantit guère sur le sujet dans le débat et l'enseignement économiques contemporains ... Aucun individu, aucune entreprise ne domine. Avec cette expression, aucun pouvoir économique ne transparaît. Il ne reste aucune trace de Marx et d'Engels. Il n'y a que le marché impersonnel. C'est une escroquerie. Pas tout à fait innocente.

« Capitalisme », en son temps, était le terme consacré pour désigner non seulement le système économique, mais aussi les détenteurs du pouvoir économique et par là même politique. Il y a eu le capitalisme marchand, le capitalisme industriel, le capitalisme financier... Dans le monde financier moderne, la référence au capitalisme n'a jamais été totalement abandonnée : il est trop évident que la richesse, le capital, donne du pouvoir.

Répetons-le : l'expression « économie de marché » est creuse, fausse, insipide et mièvre.

Elle est née du désir de se protéger du passé ; le bilan peu reluisant du pouvoir des capitalistes, l'héritage de Marx, d'Engels et de leurs disciples ... On croit aujourd'hui qu'une entreprise, un capitaliste, n'a, à titre individuel, aucun pouvoir ; en réalité, le marché est habilement géré dans tous ses aspects . Mais on ne le dit pas, même dans la plupart des cours d'économie. Voilà le mensonge. »

Economie de marché ou économie capitaliste

- **Système économique actuel partagé par les pays économiquement avancés**
= forme d'organisation économique contemporaine
- Dans lequel **le pouvoir économique** appartient à ceux qui ont le **contrôle** des usines, des équipements, des terres et des moyens financiers
= les **propriétaires des capitaux**
= capitalisme

NB: Capitalisme : terme de moins en moins utilisé, remplacé par l'expression « économie de marché ».

Economie de marché : définition



- **Forme d'organisation de l'activité économique** caractérisée par les « **mécanismes de marché** » et par la **propriété privée des moyens de production**

- **Mécanismes de marché :**

- Situation dans laquelle **l'offre et la demande** de B&S résultent pour l'essentiel des **décisions individuelles des agents économiques** (ménages, entreprises, administrations).
- La confrontation de l'offre et de la demande sur le marché détermine la **nature** et la **quantité** des **produits échangés**, mais également le prix appelé « **prix du marché** ».

Economie de marché ⁽²⁾

- Les défenseurs de l'économie de marché estiment qu'un tel « **laisser-faire** » favorise la croissance économique.
- **Moins l'intervention de l'Etat dans l'économie est forte**, plus l'économie sera qualifiée de **libérale** (ex: USA).
- C'est la **forme d'organisation la plus répandue dans le monde**. Avec une présence +/- marquée de l'Etat, selon les pays.
- Les économies occidentales évoluent depuis quelques années vers un libéralisme plus accentué et un désengagement plus important de l'Etat.

NB: L'opposé s'appelle une « économie planifiée » : situation dans laquelle toutes les grandes décisions sont prises par l'Etat.



Le texte de Galbraith attire l'attention sur les monopoles...

Quels monopoles ou quasi-monopoles (actuels) connaissez-vous ?

17



Le capitalisme nous amène à réfléchir au « post-capitalisme »...

Si le capitalisme et sa propension à croître à l'infini (//croissance du PIB) n'est pas compatible avec le respect des limites planétaires, par quel système le remplacer et comment organiser ce grand basculement ?

20

Penser le post-capitalisme

Consigne: synthétise les grandes idées de cette vidéo

- TedX (à Liège!!) – 13'57" : <https://www.youtube.com/watch?v=64dHdpRzNG8>
- Timothée PARRIQUE est un économiste originaire de Versailles, en France. Il est chercheur à la School of Economics and Management de l'Université de Lund (Suède). Il est titulaire d'un doctorat en économie du Centre d'études et de recherches sur le développement (Université de Clermont Auvergne, France) et du Stockholm Resilience Centre (Université de Stockholm, Suède).
- Timothée est l'auteur de Ralentir ou périr. L'économie de la décroissance (septembre 2022, Seuil), une adaptation pour un large public de sa thèse de doctorat. Il écrit fréquemment sur la croissance verte et le découplage ; il est également l'auteur principal de « Decoupling debunked - Evidence and arguments against green growth » en 2019, un rapport publié par le Bureau européen de l'environnement (BEE).

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

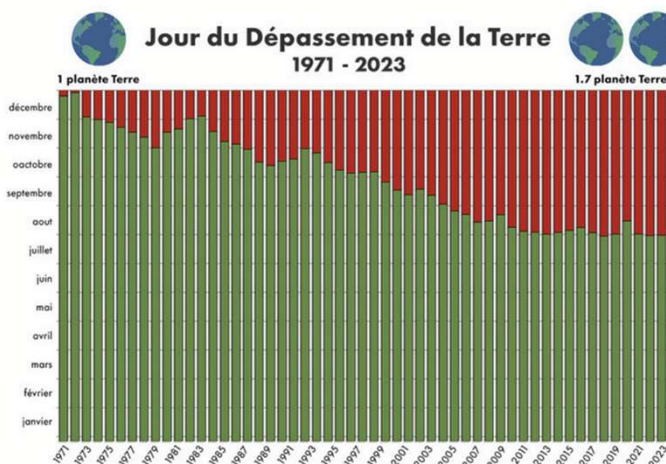
21

21

Extrait de <https://overshoot.footprintnetwork.org/newsroom/dates-jour-depassement-terre/>

Rappel

PROGRESSION DU JOUR DU DÉPASSEMENT DE LA TERRE AU FIL DES ANNÉES



Chaque année, la date du Jour du Dépassement de la Terre est calculée en comparant la consommation annuelle de l'humanité en ressources écologiques (Empreinte Ecologique) à la capacité de régénération de la Terre (biocapacité).

Les indicateurs de l'Empreinte Ecologique et de la biocapacité, eux, sont calculés sur la base des Comptes Nationaux d'Empreinte qui sont produits chaque année en utilisant les dernières données publiées par les Nations Unies (2019 pour l'édition 2023) et méthodologie disponibles. L'Empreinte Ecologique et la biocapacité sont alors « actualisées » à l'année en cours en incorporant notamment les dernières données du [Global Carbon Project](#). Afin de prendre en compte les toutes dernières données et conclusions admises par la science, Global Footprint Network recalcule chaque année la date du Jour du Dépassement de la Terre pour chacune des années passées depuis que le déficit écologique a commencé à se creuser au début des années 1970. Par conséquent, il est inexact de consulter simplement les rapports et articles de presse des années précédentes pour identifier les dates passées. Car une comparaison valable des dates du Jour du Dépassement de la Terre ne peut être effectuée que dans le cadre d'une seule et même édition des Comptes Nationaux d'Empreinte.

EARTH OVERSHOOT DAY FODafo
Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

Source : National Footprint and Biocapacity Accounts, édition 2023
data.footprintnetwork.org

24

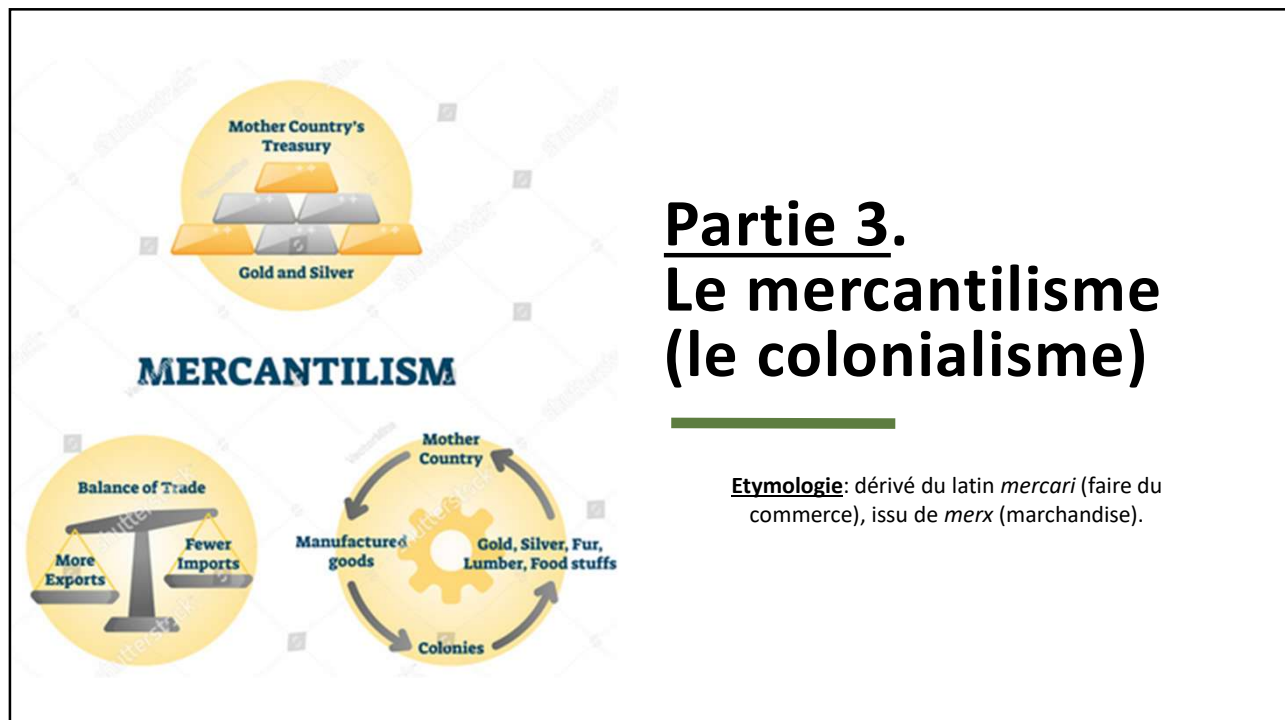
Extrait de <https://overshoot.footprintnetwork.org/newsroom/dates-jour-depassement-terre/>

Les dates passées du Jour du Dépassement de la Terre, calculées sur la base des Comptes Nationaux d'Empreintes 2023, sont les suivantes: [Rappel](#)

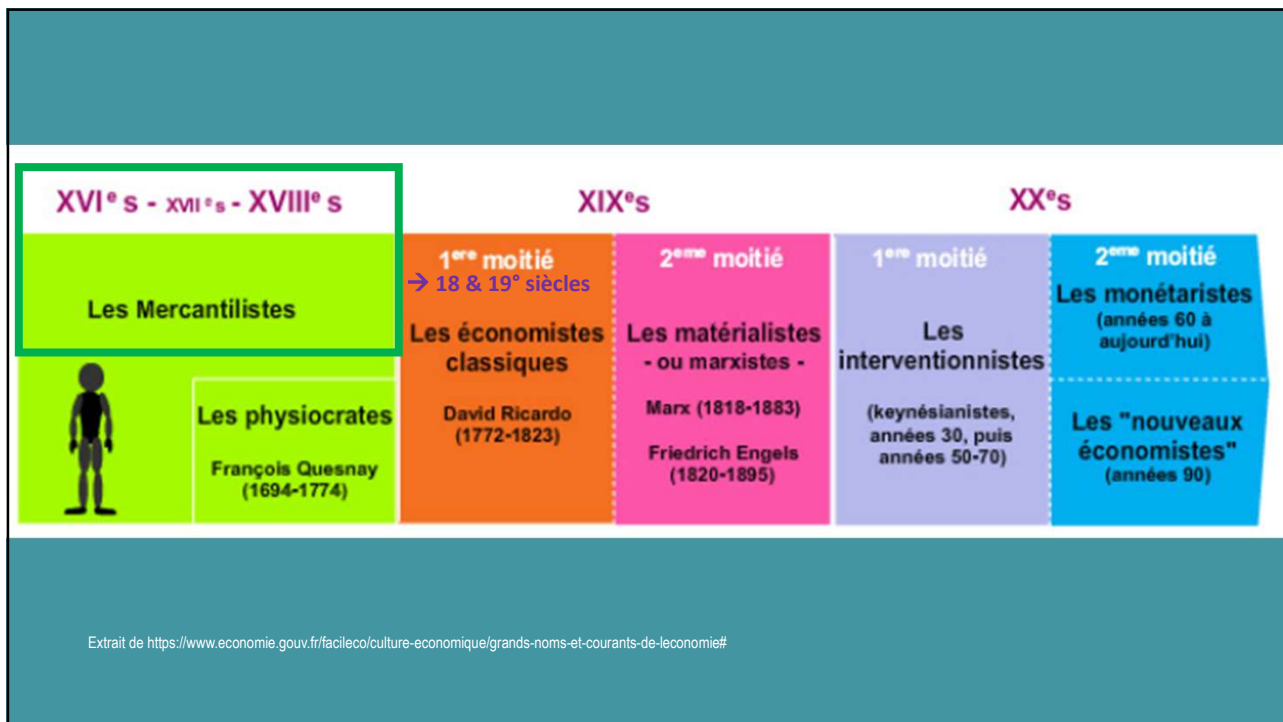
25 décembre 1971	16 octobre 1988	24 août 2006
27 décembre 1972	13 octobre 1989	15 août 2007
3 décembre 1973	18 octobre 1990	16 août 2008
30 novembre 1974	20 octobre 1991	23 août 2009
27 novembre 1975	30 octobre 1992	10 août 2010
21 novembre 1976	27 octobre 1993	6 août 2011
17 novembre 1977	16 octobre 1994	4 août 2012
12 novembre 1978	9 octobre 1995	3 août 2013
1er novembre 1979	4 octobre 1996	5 août 2014
16 novembre 1980	6 octobre 1997	7 août 2015
20 novembre 1981	7 octobre 1998	9 août 2016
1 décembre 1982	26 septembre 1999	5 août 2017
4 décembre 1983	17 septembre 2000	1 août 2018
17 novembre 1984	13 septembre 2001	3 août 2019
7 novembre 1985	19 septembre 2002	16 août 2020
5 novembre 1986	12 septembre 2003	3 août 2021
30 octobre 1987	2 septembre 2004	1 août 2022
	27 août 2005	2 août 2023

NB: Le calcul du Jour du Dépassement de la Terre 2020 reflète la baisse initiale de l'utilisation des ressources au cours de la première moitié de l'année en raison des mesures de confinement liées à la pandémie. Toutes les autres années utilisent un taux constant d'utilisation des ressources sur 12 mois.

25



26



27

Définition



- Le mercantilisme est à la fois une doctrine et une politique économique mises en place entre le 16^{ième} et le 18^{ième} siècle en Europe centrées sur l'accumulation de richesses nationales et le renforcement de l'État par le commerce extérieur.

28

Contexte, objectif et vision

- Objectif du mercantilisme: renforcer la puissance de l'Etat
- Contexte: Période des **grandes découvertes**, de **l'expansion coloniale** et de la montée en puissance des **États-nations**
- Vision:
 - À l'époque, la **richesse** est perçue comme **quantitative et matérielle**
→ *+ un pays détient d'or, + il est puissant*
 - Le commerce est un **rapport de force**
→ *+ on contrôle les flux commerciaux → + on accumule de richesses*
 - La puissance militaire sert directement la puissance économique

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

29

29

Contexte, objectif et vision ⁽²⁾

- L'enrichissement d'un pays dépend de **l'accumulation de métaux précieux** (or et argent).
- Les **colonies** jouent un rôle **stratégique** :
 - Elles fournissent des matières premières à bas prix
 - Elles servent de débouchés pour les produits manufacturés
 - Elles contribuent à l'accumulation de richesse pour l'Etat-nation

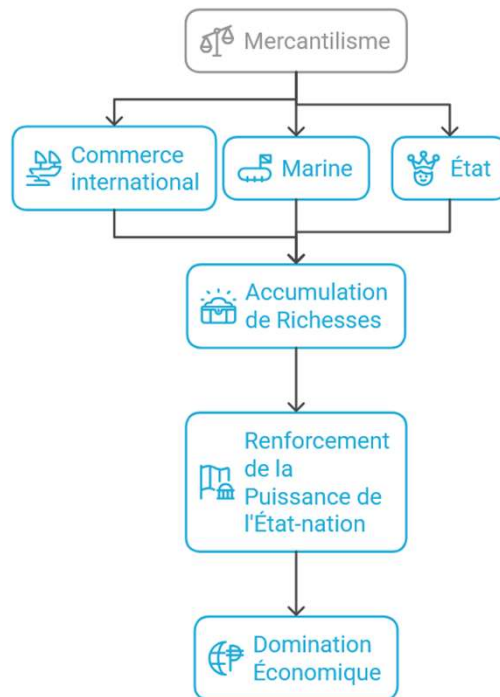
Commerce + Marine + État → Accumulation de richesses
 → ↑ **puissance Etat-nation**

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

30

30

Illustration schématique



Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

31

31

Principales caractéristiques de fonctionnement

1. **Accumulation de métaux précieux** : Amasser de l'or et de l'argent = richesses ultimes d'un pays.
2. **Balance commerciale favorable (X>M)** : Encourager les exportations et limiter les importations pour obtenir un excédent commercial, c'est-à-dire vendre + à l'étranger que ce que l'on achète.
3. **Intervention de l'État** : L'État joue un rôle central en protégeant l'économie nationale par des mesures protectionnistes (tarifs douaniers, quotas) et en soutenant les industries locales.
4. **Colonialisme économique** : Les colonies sont exploitées comme sources de matières premières et marchés captifs pour les produits manufacturés de la métropole.
5. **Monopoles et privilèges** : L'État accorde souvent des monopoles commerciaux à certaines compagnies ou groupes pour contrôler les échanges.
6. **Importance de la marine marchande** : Le développement d'une flotte commerciale forte est essentiel pour protéger et étendre le commerce extérieur.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

32

32

Principales caractéristiques de fonctionnement ⁽²⁾

- Les mercantilistes agissent souvent au **détriment de leurs partenaires commerciaux**
NB: renforcer la puissance économique et politique d'un État en contrôlant strictement le commerce et en accumulant des richesses → difficile de faire gagner tout le monde → économie non coopérative !!!
- Obsession pour une **balance commerciale positive (X>M)**
→ les Etats vont intervenir dans l'économie avec une logique de puissance :
 - En levant des barrières douanières,
 - En instaurant des monopoles nationaux (pour limiter les importations),
 - En intervenant énormément au niveau marine marchande grâce à :
 - Subsidiation des manufactures dans les ports,
 - Création de comptoirs commerciaux,
 - Financement d'une marine et de corsaires pour « prendre » les richesses aux voisins.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

33

33

Vidéo: le mercantilisme - DME

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=rnWRddz3Emg>



Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

34

34



**Et dans l'actualité,
qu'en est-il du
mercantilisme ?**

*Connaissez-vous des situations similaires
où des Etats mettent en place des
politiques de type mercantile ?*

35

Mes exemples

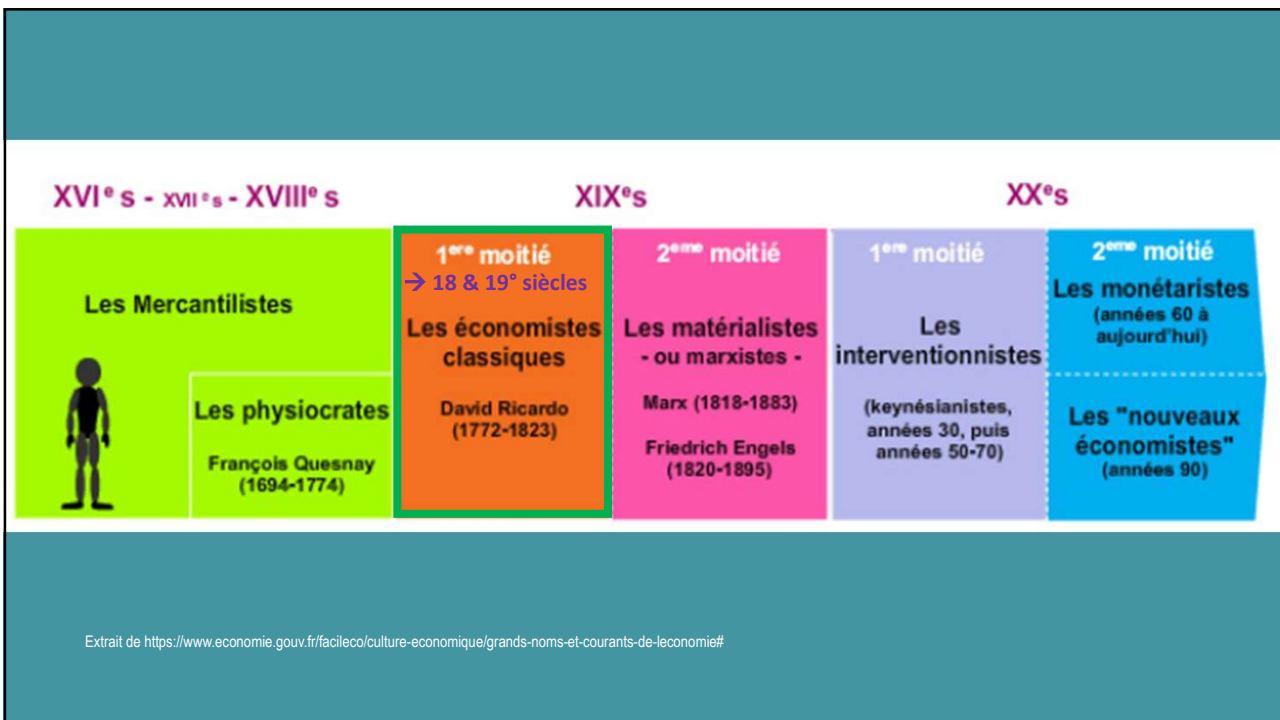
Economie - Bloc 1 - IB - C. Bettistoni

36



Partie 4.
Le libéralisme
 = école classique
 = école libérale

40



41

Définition



- C'est la première doctrine dans laquelle l'économie est une **science qui se veut explicative et positive** (il ne s'agit pas seulement d'un ensemble de bonnes pratiques comme dans le mercantilisme).
- Au 18^{ième} siècle, les économistes libéraux (ou classiques ou de l'école classique) ont fondé la science économique en cherchant à établir des « **lois naturelles** » (comme celles de la physique) pour **expliquer le fonctionnement de l'économie**.

Bases de la doctrine libérale

- Les « classiques » s'interrogent tous sur **l'origine et la formation des richesses**.
 - Si leurs réflexions divergent sur ce point, ils estiment cependant que **l'offre et la demande tendent à s'équilibrer** (main invisible). Les déséquilibres ne sont que provisoires.
 - Cet ordre naturel engendre également une **division du travail**. Chaque être humain a des compétences spécifiques qui lui permettent de réaliser au mieux ce qu'il doit faire dans la société comme dans une entreprise
 - Les économistes classiques sont, dans l'ensemble, au moins d'accord sur un point : **l'intervention directe de l'État dans l'économie doit être limitée au minimum nécessaire pour garantir le bon fonctionnement du marché**.
- Sur base des principes partagés, on peut considérer qu'ils sont **libéraux**.

Bases de la doctrine libérale ⁽²⁾

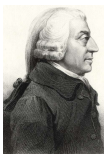
Base de la doctrine: l'économie est régie par des lois naturelles, il faut donc **laisser les agents économiques agir librement**
= forme de « laisser-faire économique »

→ libéralisme

44

44

Fondateurs du libéralisme



Adam **Smith** (1723-1790) - Philosophe & économiste écossais
Richesse = somme annuelle de ce que l'on produit en travaillant

Thomas **Malthus** (1766-1836) - Economiste anglais
→ Malthusianisme
« Essai sur le principe de la population »



David **Ricardo** (1772-1823) - Economiste anglais
Père de la théorie des **avantages comparatifs**



Jean-Baptiste **Say** (1767-1832) – Economiste français
Père de la **loi des débouchés**



Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

45

45

Principes du libéralisme

1. L'offre, moteur de l'activité selon JB SAY



Loi des débouchés de JB SAY

- L'offre crée sa propre demande ; elle constitue le moteur de l'activité !
- Autrement dit la production s'ouvre ses propres débouchés
 - Elle entraîne le versement de revenus (aux ouvriers, aux actionnaires, ...)
 - Ceux-ci sont dépensés, ces dépenses portant sur la production réalisée
 - La production est donc totalement vendue



NB: Cette loi sera dominante jusqu'à la crise de 1929.

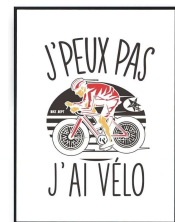
46

Economie - Bloc 1 - IB - C. Bettistoni

46

Principes du libéralisme

1. L'offre, moteur de l'activité selon JB SAY ⁽²⁾



• Exemple concret

Une entreprise fabrique 1000 bicyclettes.

- Pour produire ces bicyclettes, elle paie ses employés, achète des matériaux, et rémunère ses fournisseurs.
- Ces paiements deviennent des revenus pour ces personnes et entreprises.
- Avec cet argent, les salariés et fournisseurs peuvent acheter des biens, y compris des bicyclettes 😊
- Ainsi, la production des bicyclettes crée le pouvoir d'achat nécessaire à leur vente.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Bettistoni

47

47

Principes du libéralisme

1. L'offre, moteur de l'activité selon JB SAY ⁽³⁾

Conclusions :

- Il ne peut pas y avoir de crise de surproduction : s'il y a crise, c'est parce que l'on produit trop peu et que les revenus distribués sont donc trop faibles.
- Au sujet de la loi des débouchés, on a parlé d'« **optimisme ultra-libéral** ».

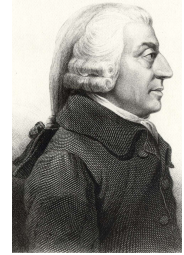
Vidéo: Jean-Baptiste SAY et la loi des débouchés - DME

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=-lq0pmS-SJA> (4'48'' à 5'50'')



Principes du libéralisme

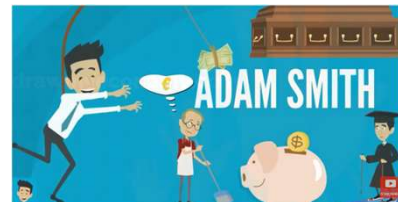
2. Selon A. SMITH



- Adam **Smith** (1723-1790) - Philosophe économiste écossais
- Anecdotes: Il souffrait d'une maladie nerveuse qui lui faisait sans cesse opiner du menton, et fut un professeur totalement farfelu à la distraction légendaire...
- Ouvrage (1776) « *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* »
→ Considéré comme l'acte de naissance de l'analyse économique et du libéralisme
- Selon lui : « **Richesse = somme annuelle de ce que l'on produit en travaillant** »
→ Pour ↑ la richesse → Produire + en travaillant + → Croissance (↑ PIB)

Principes du libéralisme

2. Selon A. SMITH (2)

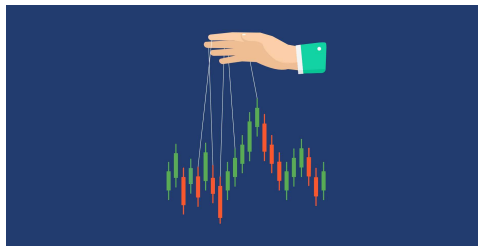


- Vidéo: « DME: Adam SMITH » (6'08'') :
<https://www.youtube.com/watch?v=JWztnGRFPII>
- *Consigne: Sur base d'une écoute de la vidéo en classe, tentez de résumer les 5 principes présentés communs aux économistes « libéraux » à savoir :*
 1. *Main invisible*
 2. *Division du travail*
 3. *Libre échange*
 4. *Valeur du travail*
 5. *Rôle de l'état*

Principes du libéralisme

2a. Selon A. SMITH – la main invisible

- Les « mécanismes du marché » forment comme une « **main invisible** » assurant l'harmonie des intérêts des individus.
- La main invisible assure l'équilibre du marché = théorie du libéralisme économique



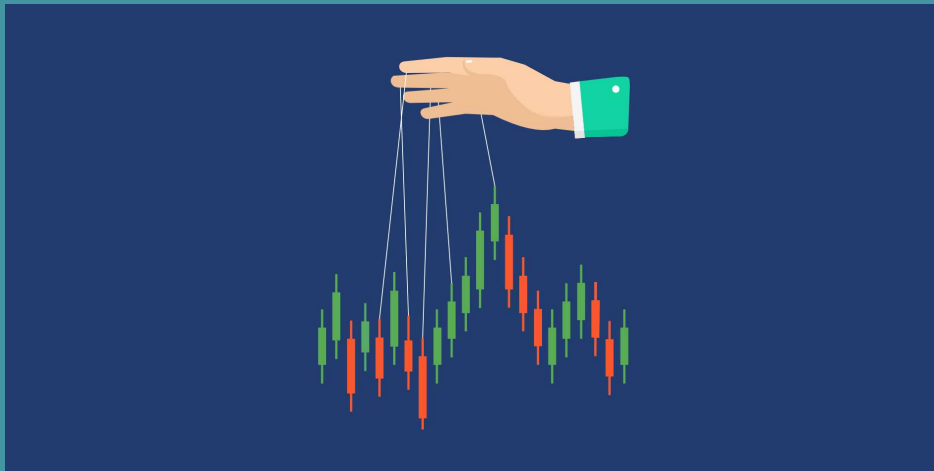
Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

53

53

Vidéo: L'intérêt personnel et la main invisible – DME (rappel)

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=9MitifkvJDw>



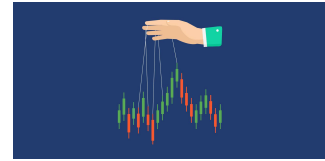
Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

54

54

Principes du libéralisme

2a. Selon A. SMITH – la main invisible (2)



Parmi les idées dominantes de cette « main invisible » figure...

1. L'intérêt général résulte de la Σ des intérêts individuels

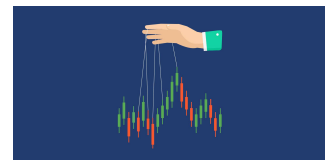
= la recherche de l'intérêt individuel permet la réalisation du bien-être collectif

« Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts »

→ Autrement dit, **chacun recherche son propre intérêt de façon égoïste** (le boucher qui veut maximiser son profit, le consommateur qui cherche à maximiser sa satisfaction), mais en définitive, bien que l'on soit motivé par un **but égoïste, chacun est satisfait** 😊 😊 😊

Principes du libéralisme

2a. Selon A. SMITH – la main invisible (2)

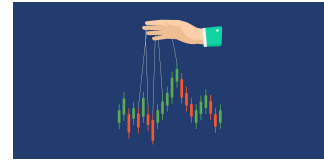


2. Mécanisme d'autorégulation du marché

La main invisible = métaphore décrivant comment, dans une économie de marché libre, les actions individuelles guidées par l'intérêt personnel peuvent conduire, sans intention, à des **résultats bénéfiques pour la société dans son ensemble** 😊 😊 😊

Principes du libéralisme

2a. Selon A. SMITH – la main invisible (3)



3. Coordination spontanée, décentralisée

Sans planification centrale (càd sans contrôle de l'Etat), la **concurrence** et les **échanges volontaires** orientent la **production et la distribution** des biens vers ce que les **consommateurs désirent** 😊😊😊

Exemple actuel : le marché des smartphones



Sans intervention de l'État pour planifier la production, plusieurs entreprises (Apple, Samsung, Xiaomi,...) développent des smartphones. Chaque entreprise cherche à attirer les consommateurs en proposant des modèles innovants, adaptés aux besoins (design, fonctionnalités, prix).

Grâce à la **concurrence** et aux **échanges volontaires**, les fabricants ajustent constamment leur offre : ils améliorent les performances, baissent les prix ou créent de nouveaux services pour répondre aux attentes des consommateurs.

Ainsi, sans planification centrale, c'est la demande réelle des utilisateurs qui oriente la production et la distribution des smartphones, assurant une diversité et une qualité adaptées aux goûts du marché.

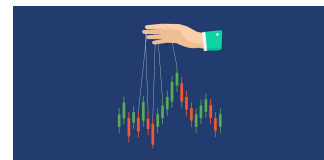
Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

57

57

Principes du libéralisme

2a. Selon A. SMITH – la main invisible (4)



4. Limites

Cette « main invisible » fonctionne bien dans un cadre de règles justes, mais peut échouer en cas de **monopoles**, **d'externalités négatives** ou **d'informations imparfaites**.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

58

58

Principes du libéralisme

2b. Selon A. SMITH – la liberté économique

- Selon Adam Smith, **l'État est une institution nécessaire mais limitée** afin d'assurer le bon fonctionnement de l'économie de marché.
- Ses **missions** principales sont **régaliennes** : assurer la justice, la défense nationale et la fourniture de certains travaux publics ou institutions (infrastructures, éducation) que le marché ne peut prendre en charge seul.
- L'économie doit être libre de toute intervention de l'État; ce dernier **ne doit pas intervenir dans les échanges économiques ordinaires**.
- Pour rappel: Les auteurs classiques pensent donc que **les marchés s'équilibrent** par l'intermédiaire des prix, qui définissent les quantités offertes et demandées correspondant à l'équilibre (par la **main invisible**) → **l'État ne doit pas intervenir, il faut donc laisser faire le marché**.

59

Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

59

Principes du libéralisme

2c. Selon A. SMITH – la division du travail

La division du travail = spécialisation des tâches → ↑ productivité
Spécialisation = décomposition des tâches en opérations élémentaires

- A l'époque, SMITH a visité une manufacture d'épingles et a constaté que la division du processus de production en tâches élémentaires confiées à des personnes distinctes augmente la productivité.
- Autrement dit, chaque travailleur n'effectue qu'une étape du processus de production, quelques gestes, éventuellement quelques tâches : en se spécialisant, le travailleur augmente sa productivité.
- **Fin du 19^e/début du 20^e siècle**, la division du travail a été reprise dans le TAYLORISME (F. TAYLOR et OST) et dans le FORDISME (H. FORD) → voir ci-après.

60

Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

60

Principes du libéralisme

2c. Selon A. SMITH – la division du travail

- La division technique du travail comporte néanmoins des **inconvéniens pour les travailleurs** : tâches répétitives et abrutissantes, fatigue physique et mentale...
- C'est ce que l'on a appelé les « **dérives du productivisme** »
→ les travailleurs deviennent des machines.
- La division du travail a donc un coût humain dont A. SMITH était conscient :
« ...dans les progrès apportés par la division du travail, la plupart des travailleurs se bornent à un très petit nombre d'opérations simples, (...) l'ouvrier n'a alors aucune chance de développer son intelligence » (extrait de « La Richesse des nations »). Selon lui, dans les sociétés civilisées, l'Etat devrait intervenir pour abolir la division du travail.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

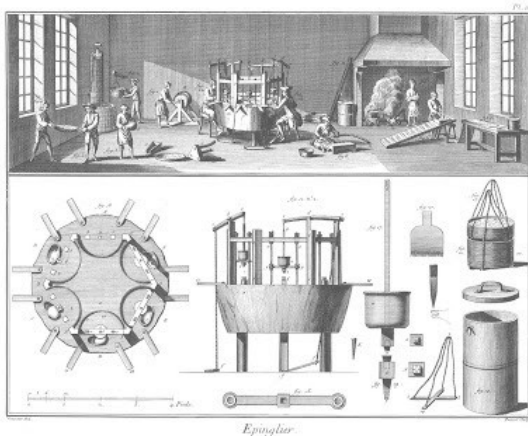
61

61

Principes du libéralisme

2c. Selon A. SMITH – la division du travail

En décomposant la fabrication en 18 tâches distinctes, 10 ouvriers pouvaient produire 48.000 épingles par jour.



Fabrication d'une épingle = 18 opérations

Delaire ("Épingle") [5] 1755	Smith (Richesse Des Nations) [24] 1776	Traduction de Germain Garnier [28] 1902, [29] 1843, [30] 1881
1 on jaunit le fil de laiton		
2 on tire le fil à la bobille	one man draws out the wire	un ouvrier tire le fil à la bobille
3 on dresse le fil	another straightens it	un autre le dresse
4 on coupe la dressée	a third cuts it	un troisième coupe la dressée
5 on empointe	a fourth points it	un quatrième empointe
6 on repasse	a fifth grinds it at the top	émouder le bout qui doit recevoir la tête
7 on coupe les tronçons		
8 on tourne les têtes	to make the head...	cette tête est elle-même...
9 on coupe les têtes	...requires two or three...	...l'objet de deux ou trois ...
10 on amollit les têtes	...distinct operations	...opérations séparées
11 on frappe les têtes	put it on	frapper [la tête]
12 on jaunit les épingles		
13 on blanchit les épingles	whiten the pins	blanchir les épingles
14 on éteint les épingles		
15 on sèche les épingles		
16 on vanne les épingles		
17 on pique les papiers		piquer les papiers
18 on boute les épingles	put them into the paper	y bouter les épingles

Extrait de <https://antisophiste.blogspot.com/2013/03/adam-smith-et-la-manufacture-depingles.html>

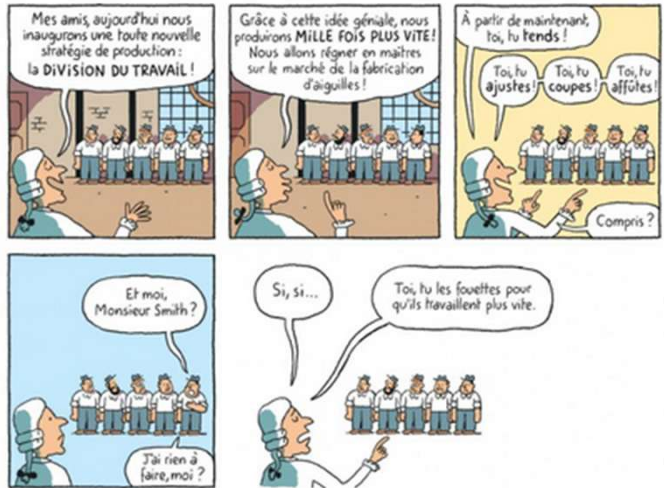
62

62

Principes du libéralisme

2c. Selon A. SMITH – la division du travail

Extrait de la ligue des économistes extraordinaires - B. SIMMAT & V. CAUT – Ed DARGAUD



Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

63

63

Extrait de la ligue des économistes extraordinaires - B. SIMMAT & V. CAUT – Ed DARGAUD



Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

64

64

Focus: Taylorisme

- Frederic TAYLOR (1856-1915) - Ingénieur US
- Introduction du courant scientifique en matière d'OT dans les usines pour maximiser la productivité → OST
- Vidéo: le Taylorisme, le management scientifique de Taylor
<https://www.youtube.com/watch?v=LF3a-foU5fc>



Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

65

65

Focus: Taylorisme – 4 principes



La division horizontale du travail
 → standardisation (chronométrage) & spécialisation

→ *The one best way*



La division verticale du travail
 (cols bleu/blanc)

→ *The right man at the right place*
 Différents services fonctionnels conçoivent et préparent.
 Par ex: Service des Méthodes, Service de Planification préconisent
 délais et modes opératoires. Les ouvriers exécutent.



Un système de salaire au rendement

→ *Salaire à la pièce facteur de motivation (carotte)*



Un système de contrôle permanent et systématique
 du travail

→ *Surveillance (bâton)* présence de contremaîtres
 dans un rôle essentiellement disciplinaire

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

66

66

Focus: Taylorisme : applications pratiques

▪ « Deux expériences de Taylor »

- Chez Gilbreth, entrepreneur de maçonnerie de Boston, Taylor fait passer les ouvriers-maçons de 120 à 350 briques à l'heure, et ceci avec une moindre fatigue.
- En 1899, à la Bethléem Steel Co Résultat : 600 ouvriers manipulaient chacun 10 tonnes par jour. Avec la méthode de Taylor, 140 ouvriers arrivaient à manipuler chacun 59 tonnes par jour.

67

67

Focus: Fordisme

- H. FORD (1863-1947) – Industriel US
- 1^{ères} applications de l'OST dans l'industrie
- Le Fordisme = standardisation de la production et travail à la chaîne
- Historiquement:
 - 1886: Invention de l'automobile
 - 1900 : 0,01 % des foyers urbains américains possèdent une voiture
 - 1907 : Ford invente le modèle T
→ 1^{ère} voiture dessinée à partir de pièces détachées standards (aucune option, même couleur (noire) pour toutes les Ford T, ...)
 - 1914 : 1^{ère} usine équipée de chaînes d'assemblage
→ c'est le produit qui se déplace, plus le travailleur (gain de temps)

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

68

68

Focus: Fordisme (2)

Travail à la chaîne: la machine dicte à l'homme son rythme de travail et de production

Standardisation des biens de production: prix de vente compétitif
→ « *Tout le monde aura une voiture pourvu qu'elle soit noire* »

Principe du « 5 \$ a day » → nette amélioration du pouvoir d'achat des ouvriers qui deviennent des clients potentiels

Focus: Fordisme (3)

- Pour assembler une « FORD T »
 - En 1908, le montage prend 12h20
 - En 1920, le montage nécessite 1h20 😊😊😊
- Grâce à la standardisation et au travail à la chaîne :
 - ↑ de la productivité
 - ↓ des coûts de production
 - ↓ du prix de vente
 - En 1921:
 - Ford détient 50 % du marché des voitures
 - 50 % des foyers urbains américains sont équipés d'une voiture

	Prix (en dollars)	Quantité vendue (en unités)	Bénéfices (en milliers de dollars)	Dividendes (en milliers de dollars)	Emploi (en unités)
1908	850	10.668			
1909	950	19.051	3.062	1.800	1.655
1910	780	34.859	4.163	2.000	2.773
1911	690	76.150	7.339	3.005	3.976
1912	600	184.839	13.543	5.200	6.867
1913	550	218.921	27.089	11.200	14.366
1914	490	326.920	24.698	12.200	12.880
1915	440	534.139	25.532	16.200	18.892
1916	360	784.644	57.157		32.702

Sources : pour les prix, David Hounshell, *From the American System to Mass Production 1800-1932*, The John Hopkins University Press, Baltimore, 1984, p.224 ; pour les ventes, Mira Wilkins & Frank Hill, *American Business Abroad. Ford on Six Continents*, Wayne State University Press, Detroit, 1964, p.436 ; pour les bénéfices et l'emploi, Karel Williams, Colin Haslam, Sukhdev Johal & John Williams, *Cars. Analysis, History, Cases*, Berghahn Books, Providence, 1994, p.98-99 ; pour les dividendes, Allan Nevins et Frank Hill, *Ford : the Times, the Man, the Company*, Charles Scribner's Sons, New York, 1954, p.649-650.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Bettistoni

71

Principes du libéralisme

2d. Selon A. SMITH – l'épargne permet l'accumulation de capital

- Pour réaliser la spécialisation du travail, il faut du capital c'ad de l'argent pour payer machines, matières premières, salaires...
- **L'accumulation de capital** ne peut se produire que si une partie du revenu est **épargnée**.

Explications:

- Selon A. SMITH : **richesse d'un pays = ↑ de la production**
Rappel: Pour ↑ la richesse → Produire + en travaillant + → Croissance éco (↑ PIB)

Economie - Bloc 1 - IB - C. Bettistoni

72

72

Principes du libéralisme

2d. Selon A. SMITH – l'épargne permet l'accumulation de capital (2)

- Causes de la richesse des nations = **travail et épargne**
 - Rappel: il existe 2 facteurs production: K (capital) et L (travail)
La fonction de production $Q = F(K, L)$ modélise la quantité de B&S produite selon la combinaison de ces 2 facteurs de production
 - Pour SMITH, le travail (L) = le facteur de production le plus important !!!
Avec fondement de la valeur = Σ de travail nécessaire pour fabriquer un bien
 - Le travail (L) doit être utilisé le + rationnellement possible dans le but d'augmenter la productivité notamment via la division du travail, ou encore la mécanisation
 - Or, pour y parvenir, il faut du capital (K) : argent pour payer les salaires, les machines, les matières premières
 - Et, pour **obtenir ce capital, il faut une épargne préalable**, c'est-à-dire une partie des revenus qui soit détournée de la consommation immédiate → **L'entrepreneur ne doit pas utiliser le profit pour financer sa consommation, mais en grande partie pour réaliser des investissements** (nouvelles machines, ...).

Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

73

73

Principes du libéralisme

2e. Selon A. SMITH – l'importance de la concurrence

- La **concurrence** entre agents économiques **stimule l'innovation**, la **qualité** et maintient les **prix à un niveau juste**.

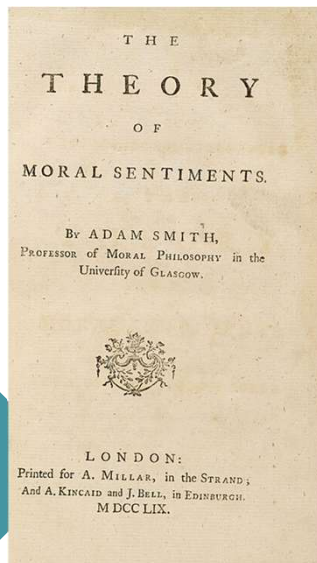
Exemple:

Mon boulanger fera le meilleur pain possible s'il est mis en concurrence. S'il est le seul à fabriquer du pain, son prix et sa qualité risquent de s'en ressentir puisqu'il est assuré de me vendre son produit.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

74

74

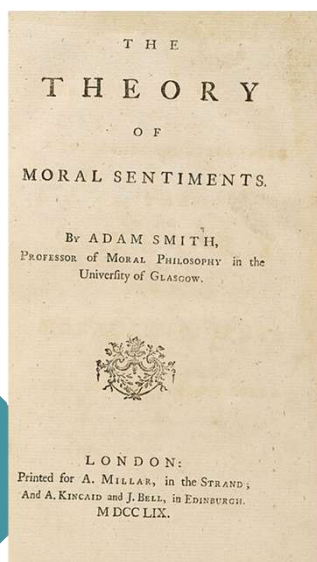


Focus « La théorie des sentiments moraux »

- « La Théorie des sentiments moraux » = 1^{er} livre rédigé par Adam SMITH → Cet ouvrage est centré sur les valeurs humaines
- Ce livre explore les fondements de la morale, de la sympathie, de la justice, et des interactions sociales.
- SMITH y développe l'idée que les comportements humains sont guidés par des sentiments moraux, la sympathie (capacité à comprendre et partager les émotions d'autrui) et un sens inné de la justice.
- Il insiste sur la nécessité d'un équilibre entre intérêts personnels et valeurs sociales pour une société harmonieuse.

75

75



Focus « La théorie des sentiments moraux » (2)

- Ce volet humaniste et éthique est central dans cette œuvre, qui est une réflexion philosophique et morale.
- Cet ouvrage est souvent méconnu des étudiants des écoles de commerce ...
- Pourtant, pour SMITH, la dimension éthique et la dimension économique sont indissociables : l'économie doit s'inscrire dans un cadre éthique, avec un rôle pour la justice et la bienveillance.

76

76

Principes du libéralisme

3. L'équilibre sur le marché du travail

- Sur le marché du travail, on retrouve toujours une situation d'équilibre = mécanisme de la main invisible appliqué au marché du travail
 - Conséquences:
 - Dans ces conditions, il y a plein emploi des facteurs de production (L)
 - Autrement dit, selon les classiques, il n'existe **pas de chômage autre que volontaire !!!**
- Explications de ces principes à travers les slides suivants

Principes du libéralisme

3. L'équilibre sur le marché du travail

Offre de travail → Courbe O

- Elle est proposée par les travailleurs qui offrent leur service de travail (main-d'œuvre) aux entreprises
- Elle est **croissante en fonction du salaire** càd que + le salaire est élevé...
 - + les travailleurs sont prêts à travailler
 - + il y a de candidats travailleurs

Demande de travail → Courbe D

- Elle est effectuée par les entreprises qui demandent de la main-d'œuvre (càd des travailleurs)
- Elle est **décroissante en fonction du salaire** càd que + le salaire est élevé...
 - - les entreprises sont prêtes à engager (car la charge salariale devient trop élevée)

Principes du libéralisme

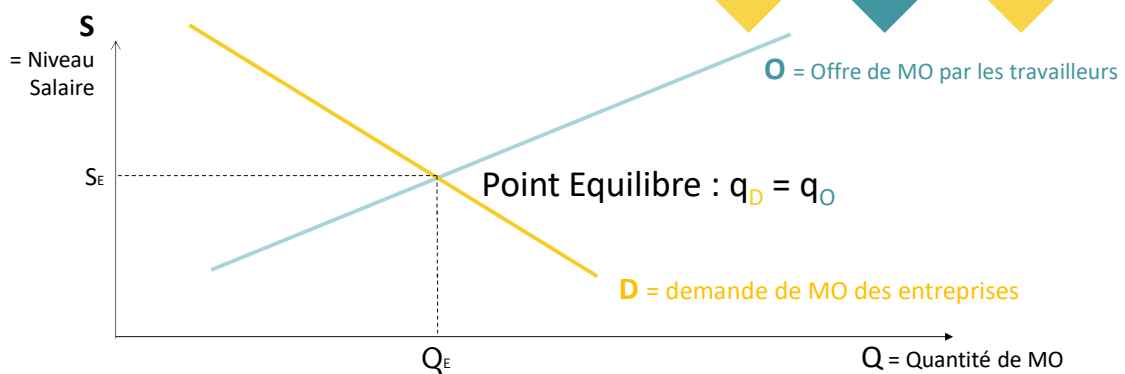
3. L'équilibre sur le marché du travail ⁽²⁾

- Pour les libéraux: le marché du travail fonctionne comme n'importe quel autre marché (pour un B ou S) :
 - Le salaire (// prix) qui se fixe sur le marché permet d'égaliser l'Offre et la Demande de travail
 - Au Salaire d'Equilibre (S_E) s'échange la Quantité d'Equilibre de travail (Q_E)
 - Equilibre = point d'intersection des droites d'Offre (O) et de Demande (D)
- Pour les économistes libéraux, le seul salaire d'équilibre possible est S_E
 → les mécanismes de marché ramènent automatiquement le salaire à ce niveau d'équilibre

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

79

Graphique : marché du travail



80

Principes du libéralisme

3. L'équilibre sur le marché du travail – retour à l'équilibre (4)

- Supposons que le salaire de départ soit $S_1 > S_E$:
 - A ce salaire S_1 , la quantité de travail offerte (Q_{O1}) est supérieure à la quantité de travail demandée (Q_{D1}).
 - En effet, pour un salaire élevé, de nombreux individus veulent travailler, mais les entreprises ne souhaitent pas engager (dépense trop importante) !
 - On se retrouve ainsi avec du chômage : segment $[Q_{D1} - Q_{O1}]$

Principes du libéralisme

3. L'équilibre sur le marché du travail – retour à l'équilibre (5)

- Pour revenir à l'équilibre, il « suffit » que le **salaire baisse**.
- Cette baisse du salaire s'accompagne de conséquences :
 - Certains travailleurs qui n'ont pas d'emploi (et qui souhaitent travailler) sont prêts à accepter un salaire plus faible pour obtenir cet emploi
→ ils revoient à la ↓ leurs prétentions salariales.
 - La demande de travail par les employeurs augmente. En effet, les entreprises en profitent pour effectivement ↓ le salaire, et en même temps, elles sont prêtes à engager davantage (puisque le coût qu'elles supportent diminue).
 - Certains travailleurs quittent le marché ou acceptent moins d'heures car le salaire a ↓

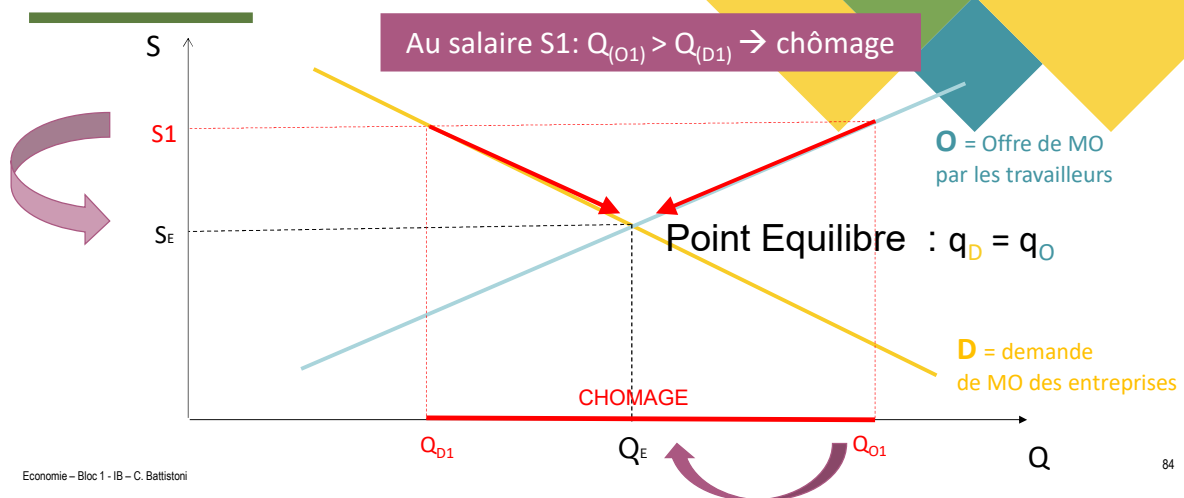
Principes du libéralisme

3. L'équilibre sur le marché du travail – retour à l'équilibre (6)

- Ce mécanisme se poursuit jusqu'à ce que l'on atteigne le salaire d'équilibre S_E , qui égalise l'**Offre** et la **Demande** de travail.
- **Le marché du travail se rééquilibre** alors au point E, avec un salaire plus bas mais un plein emploi retrouvé.
- A ce niveau de salaire (S_E), le chômage a disparu, puisque $O = D$

83

Graphique : marché du travail – retour à l'équilibre



84

Principes du libéralisme

3. L'équilibre sur le marché du travail ⁽⁷⁾

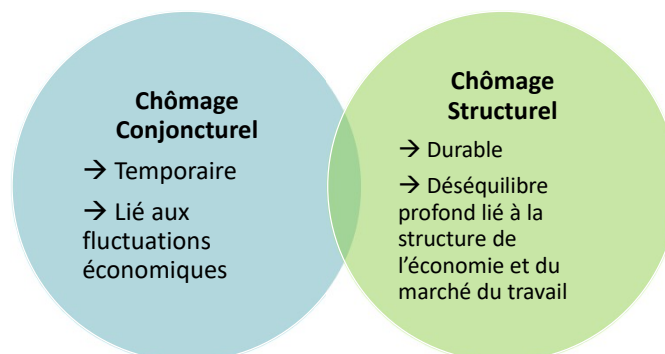
Conclusions :

- Pour les économistes libéraux, **il ne peut pas y avoir de chômage (involontaire)**. Le **chômage** disparaît grâce à la baisse des salaires.
- S'il reste du chômage, il est donc forcément **volontaire**
Exemple : si S_1 (salaire élevé) se maintient, le chômage est du chômage volontaire → ce sont les candidats travailleurs qui **refusent** de travailler pour un salaire + faible (le salaire d'équilibre S_E), et qui font donc le choix de rester au chômage.

Les économistes libéraux expliquent le **chômage** par des **salaires trop élevés**. Pour réduire celui-ci, il suffirait donc de baisser les salaires (coûts salariaux) = **chômage classique (ou structurel)** → voir focus ci-après

Focus : chômage structurel VS conjoncturel

- Le **chômage conjoncturel** est une hausse temporaire liée à une crise économique (ex: baisse de la demande), de court terme, qui se résorbe avec la croissance.
- Le **chômage structurel** est durable, profond, lié à des déséquilibres (ex: inadéquation des qualifications, délocalisations) et nécessite des réformes, pas seulement de la relance. Il s'agit d'un déséquilibre profond et durable du marché du travail qui ne dépend pas des cycles économiques, mais de la structure même de l'économie et du marché du travail.





87

Critiques de J. KEYNES (keynésianisme) à propos du chômage volontaire

- John M. KEYNES rejette cette idée de chômage volontaire comme explication principale du chômage de masse, surtout en période de crise.

Exemple:

Grande Dépression aux USA dans les années 1930, en suivi du krach boursier de 1929

Cercle vicieux : Ménages US ruinés suite au krach → Consommation B&S ↓ = Demande ↓
 → Production ↓ → Chômage ↑ (9% en 1930 → pratiquement 25% de la population active au chômage en 1933) → Pouvoir d'achat des ménages ↓ → Demande ↓↓↓
 + Faillite du système bancaire (773 établissements bancaires en faillite → manque de crédit)
 + Politiques économiques inadaptées

88

Critiques de J. KEYNES (keynésianisme) à propos du chômage volontaire ⁽²⁾

- KEYNES a introduit la notion de **chômage involontaire**.
En effet, des travailleurs veulent travailler au salaire courant, mais ils ne trouvent pas d'emploi parce que la demande globale est insuffisante.
- Selon KEYNES, le chômage peut persister même si les salaires baissent, car la baisse des salaires réduit encore plus la demande globale (les travailleurs ayant moins de revenus dépensent moins), ce qui aggrave encore la situation économique
→ Cercle vicieux.
- Ainsi, le chômage n'est pas un simple choix individuel, mais un **problème macroéconomique lié à une insuffisance de la demande effective** dans l'économie.
- KEYNES souligne que **les marchés ne s'ajustent pas toujours rapidement ou efficacement**, et que **l'État doit intervenir pour stimuler la demande** (par la dépense publique (G), par exemple).

Economie - Bloc 1 - IB - C. Bettistoni

89

89

Extrait de l'ouvrage

II- Le chômage

Gérard Fonouni-Farde

DANS **L'ÉCONOMIE EN 4 LEÇONS 2022**, PAGES 188 À 202

ÉDITIONS **L'HARMATTAN**

ISBN 9782343254562

90

90



Les entreprises demandent du travail (facteur de production) c'est-à-dire l'achètent selon un prix : le salaire. Elles expriment leurs demandes à travers leurs offres d'emploi.

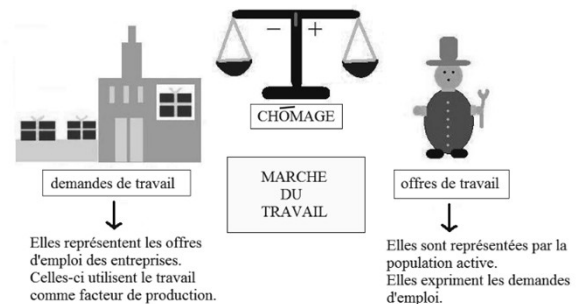
Les salariés offrent leur travail aux entreprises c'est-à-dire leur vendent selon un prix : le salaire. Ils expriment leurs offres à travers leurs demandes d'emploi.

91

Définition du chômage et évolution du marché du travail en France

Qu'est-ce que le chômage ? Et comment le mesure-t-on ?

- Le **chômage** correspond à une **situation de déséquilibre entre les demandes de travail et les offres de travail** sur le marché du travail, dans lequel le volume des offres de travail est supérieur au volume des demandes de travail.
- Donc lorsque la **quantité de travail offerte est trop forte par rapport à la quantité de travail demandée, il y a chômage** car dans ce cas, une partie de la population active ne trouve pas d'emploi.
- Le chômage se mesure par le **taux de chômage**. En France ce taux est calculé par l'INSEE. Il correspond au **pourcentage de chômeurs par rapport à la population active** (population active occupée + les chômeurs). Il peut être calculé par classe d'âge, par sexe ou par région.



92

92

Quels sont les déterminants des offres de travail et des demandes de travail ?

- Au **niveau macroéconomique**, la quantité des offres de travail dépend du volume de la population active. Lui-même dépend de deux grands facteurs : **le facteur démographique et l'évolution du taux d'activité des individus**.
- Au **niveau microéconomique**, la quantité d'offre de travail dépend du **niveau des salaires et des conditions de travail**. En effet plus le salaire est élevé, plus il y aura des offres de travail sur le marché du travail car il sera intéressant pour les individus de proposer leur travail à ce salaire.
- L'analyse de ces déterminants permet de comprendre les causes du chômage au même titre que ceux qui influencent les demandes de travail émanant des entreprises.
- Celles-ci demandent du travail selon le niveau de leur production en fonction des débouchés et de leurs commandes. Elles demandent du travail aussi selon la structure de la combinaison productive retenue.
- Au niveau macroéconomique, la quantité de travail dépend du niveau de l'activité économique donc de la croissance économique.

93

93

Les explications du chômage et les politiques de l'emploi en France

- Deux grands courants théoriques s'affrontent sur les causes du chômage:
 - Pour le **courant libéral / néoclassique** les causes du chômage sont **structurelles** et sont donc liées à **certaines rigidités** qui empêchent le **fonctionnement du marché du travail**.
 - Pour **l'analyse Keynésienne** les causes sont davantage **conjoncturelles** liées à une **insuffisance de la demande**.
- La **réalité économique** nous montre que **le chômage a pour origine les deux causes simultanées**, ce qui d'ailleurs complique la prescription d'un traitement efficace.

94

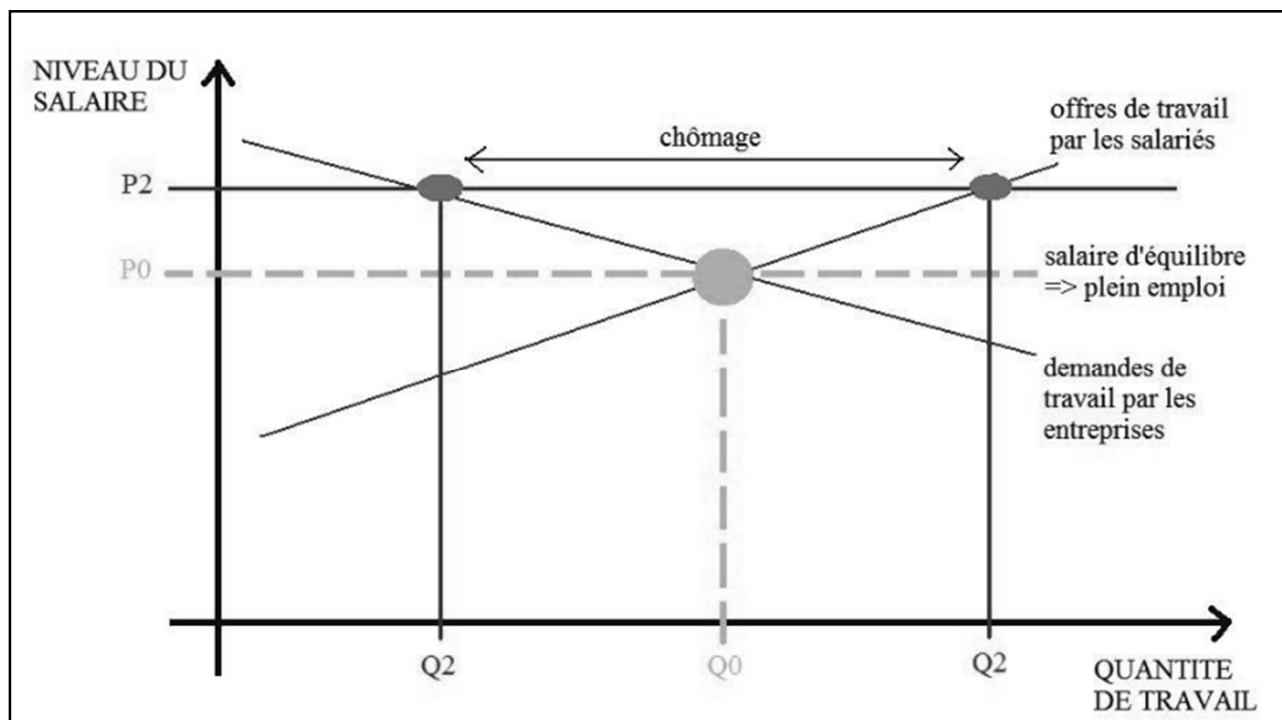
94

Quelle est l'analyse libérale du chômage ?

- Selon les **économistes néoclassiques ou « néolibéraux »**, si les salaires sont rigides à la baisse, et **si le coût du travail est trop élevé, l'emploi alors devient la variable d'ajustement entre les offres et les demandes de travail sur le marché du travail.**
- Le chômage résulterait de cette rigidité et de ce coût trop élevé qui empêcheraient le bon fonctionnement du marché du travail et freineraient les demandes de travail des entreprises.
- **Les économistes libéraux considèrent le travail comme une marchandise ordinaire, son marché est régulé par le prix, ici le salaire.**
- Le marché du travail fonctionne comme le marché des biens et services. La flexibilité du salaire permet d'ajuster les offres et les demandes de travail.
 - Lorsqu'il y a un excédent de travail, la baisse du salaire permet de le résorber car il devient rentable pour l'entreprise d'embaucher.
 - S'il y a du chômage, c'est parce que les salaires sont trop élevés.
 - Théoriquement selon les libéraux, pour revenir à une situation de plein emploi, il faut laisser fonctionner librement le marché du travail et baisser le coût du travail.

95

95



96

- **Or, le marché du travail n'est pas un marché comme un autre.**
- Le travail n'est pas une marchandise comme une autre. Il n'est ni homogène, ni mobile.
- Le salaire n'est pas seulement un coût, c'est aussi un revenu qui détermine le niveau de la demande globale, et bien sûr qui détermine le niveau de vie des individus.
- Si le chômage perdure c'est à cause des rigidités qui affectent le marché du travail selon les libéraux :
 - Le niveau du SMIC* (Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance) empêche la flexibilité des salaires permettant d'ajuster les offres et les demandes de travail, freinant ainsi l'embauche de salariés peu qualifiés.
 - Les conventions collectives ne permettent pas aux rémunérations d'être flexibles.
 - Les prélèvements obligatoires de plus en plus lourds, alourdissent le coût du travail et donc encouragent les délocalisations ou favorisent la substitution du capital au travail (remplacement de l'homme par la machine) et freinent les embauches.
- Donc pour les libéraux les remèdes au chômage passent par une baisse du coût du travail, par la flexibilité du travail et par celle des rémunérations. Passent aussi par la déréglementation sociale, la baisse des prélèvements obligatoires et par l'assouplissement du droit du travail beaucoup trop protecteur pour le salarié. Des mesures qui ciblent l'offre (production) plutôt que la demande.
- Ces mesures considèrent le **travail comme un coût plutôt que comme une ressource humaine. Elles déshumanisent ainsi le travail.** De plus, **ces économistes préconisent l'abaissement temporel et financier des allocations chômage afin d'inciter les chômeurs à rechercher activement du travail.**

NB: L'équivalent du SMIC* en Belgique est le Revenu Minimum Mensuel Moyen Garanti (RMMMG)

97

97



Focus - Actualité: Réforme du chômage en Belgique en 2026

Economie – Bloc 1 - IB - C. Battistoni

98

Vidéo 1: Tout comprendre à la limitation de chômage dans le temps (CSC – 12/09/2025)

- **Lien :** https://www.youtube.com/watch?v=7f-W_45AhdI&t=114s
Jusqu'à 2'23''



Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

99

99

Vidéo 2: La Belgique affiche un taux de chômage de 6,5%, légèrement au-dessus de la moyenne européenne (RTL Info – 6/01/2026)

Lien: <https://www.rtl.be/actu/belgique/societe/dans-ce-pays-europeen-le-chomage-ne-dure-que-6-semaines-ou-se-situe-la-belgique/2026-01-06/article/775645>

- Questions

- 1) A l'échelle européenne, la Belgique est-elle un bon ou un mauvais élève en matière de taux de chômage?
- 2) Comment la Belgique indemnise-elle désormais les chômeurs (durée et montant)?
- 3) Comment les autres pays européens (montrés dans ce reportage) procèdent-ils en matière d'indemnisation « chômage » (durée / montant) ?

Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

100

100

Vidéo 2: Mes réponses

Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

101

101

Vidéo 3: La réforme du chômage, qui a débuté le 1er janvier, va-t-elle réellement être efficace ? « C'est une révolution » (RTL Info – 5/01/2026)

Lien: <https://www.rtl.be/actu/belgique/societe/la-reforme-du-chomage-qui-debute-le-1er-janvier-va-t-elle-reellement-etre/2026-01-05/article/775633>

• Questions

- 1) Cette réforme est-elle considérée comme importante ? Combien de personnes sont concernées?
- 2) Quelle est la proportion des personnes qui selon les estimations devraient retrouver du boulot? Qu'advient-il des autres exclus?
- 3) Quel sera l'impact de cette mesure sur les finances publiques ?
- 4) D'autres organismes publics que l'ONEM pourraient-ils être impactés par cette réforme?

Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

102

102

Vidéo 3: Mes réponses

Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

103

103

Vidéo 4 : Vidéo: Wallonie: 88.000 projets d'emploi en 2026 (RTBF Info)

Lien https://www.youtube.com/watch?v=_nFO0cqsJ4

• Questions

- 1) Quels sont les 4 secteurs concernés par du recrutement selon ce reportage?
- 2) Le nombre de recrutements annoncés (88.000 postes) correspond-il à prévision réaliste? pessimiste? optimiste?
- 3) Combien y a-t-il de demandeurs d'emploi en Wallonie?
- 4) Le nombre de postes vacants annoncé est-il suffisant?

Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

104

104

Vidéo 4: Mes réponses

Economie – Bloc 1 - IB - C, Battistoni

105

105



**Et dans l'actualité,
qu'en est-il des
théories libérales ?**

106

Critiques des « lois naturelles » du libéralisme

1. Idéalisation excessive : Ces lois supposent que la concurrence parfaite existe, ce qui est rarement le cas.

2. Ignorance des inégalités sociales : La loi naturelle suppose que la liberté économique profite à tous, mais en pratique, elle peut renforcer les inégalités.

3. Négligence des externalités : Ces lois ne prennent pas en compte les effets indirects ou externes de l'activité économique (pollution, dégradation des ressources naturelles) qui ne sont pas intégrés dans les prix du marché, conduisant à des résultats socialement et écologiquement non durables.

4. Absence de régulation : Le postulat que le marché s'équilibre toujours seul peut conduire à des crises économiques (chômage, récessions, bulles financières) qui nécessitent une intervention publique pour être corrigées (ex: Crise financière de 2008 ou encore Crise Covid-19 en 2020 → voir focus ci-après)

Focus : Crise financière mondiale (2008)

Cette crise financière majeure a été déclenchée aux USA, elle s'est ensuite propagée mondialement

Rappel des faits = déséquilibre

- Des banques ont accordé des prêts immobiliers à taux variables à des ménages américains à risque.
- Hausse des taux d'intérêts → hausse des mensualités de ces crédits insupportables pour les emprunteurs → défaut massif de paiement des crédits hypo à risques accordés à des ménages peu solvables.
- Face à la hausse des défauts de paiement, les prix de l'immobilier ont chuté (bcp de maisons en vente en même temps), empêchant les banques de récupérer leur mise en saisissant les logements.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

109

109

Focus : Crise financière mondiale (2008) ⁽²⁾

- Ces créances "toxiques" ont été mélangées à d'autres actifs financiers (produits dérivés complexes) et vendues dans le monde entier, propageant la crise au système bancaire international.

Constats:

- **L'échec de l'autorégulation** : Les banques, en situation d'aléa moral, ont pris trop de risques. Les mécanismes de marché n'ont pas pu empêcher la faillite en chaîne d'institutions importantes comme Lehman Brothers.
- **Intervention publique** : Des **sauvetages bancaires** massifs et des plans de relance budgétaire (comme l'American Recovery and Reinvestment Act de 2009) ont été nécessaires pour éviter un effondrement total de l'économie mondiale.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

110

110

Focus: Crise du COVID-19 (2020)

- **Le déséquilibre** : Le confinement a provoqué un arrêt brutal simultané de l'offre et de la demande (choc d'offre et de demande).
- **L'échec de l'autorégulation** : Le marché ne peut pas "s'équilibrer" quand les entreprises sont forcées de fermer et que les consommateurs ne peuvent pas sortir. Laisser le marché seul aurait conduit à un chômage de masse et à des faillites en chaîne.
- **Intervention publique** : Les États ont mis en place des **politiques de soutien massives** (chômage partiel, prêts garantis par l'État, aide directe aux ménages) pour "geler" l'économie et éviter la faillite des entreprises.

Quid des principes d'Adam SMITH dans notre réalité actuelle ?

1. **Reconnaissance des défaillances de marché** : Contrairement aux hypothèses classiques, on admet aujourd'hui que les **marchés ne sont pas toujours parfaits** (monopoles, asymétries d'information, externalités).
→ **Cela justifie des interventions ciblées de la part de l'Etat.**
2. **Rôle de l'État régulateur** : L'État est vu comme un **arbitre nécessaire** pour garantir la **concurrence loyale**, **protéger l'environnement**, assurer la **justice sociale** et **prévenir les crises financières**.
3. **Intégration des enjeux sociaux et environnementaux** : La doctrine libérale classique, centrée sur la **croissance et l'efficacité**, est désormais complétée par des préoccupations sur la **durabilité**, la **responsabilité sociale des entreprises** et **l'inclusion** (RSE → voir focus ci-après).

Focus : RSE



- **Définition : RSE = Responsabilité Sociétale des Entreprises**
= *Anglais: CSR (Corporate Social Responsibility)*
= **L'engagement volontaire** d'une **entreprise** à aller au-delà de la simple conformité légale pour **intégrer les enjeux sociaux et environnementaux** dans sa stratégie et ses opérations.
 - La RSE couvre une multitude de valeurs et de pratiques, notamment la **responsabilité environnementale**, la responsabilité **sociale**, la **gouvernance** d'entreprise, **l'éthique** et la **transparence**.
- **Objectif**: Contribuer activement au **développement durable** et avoir un **impact positif** sur la société.

Economie – Bloc 1 - IB - C. Battistoni

113

113

Focus : ESG



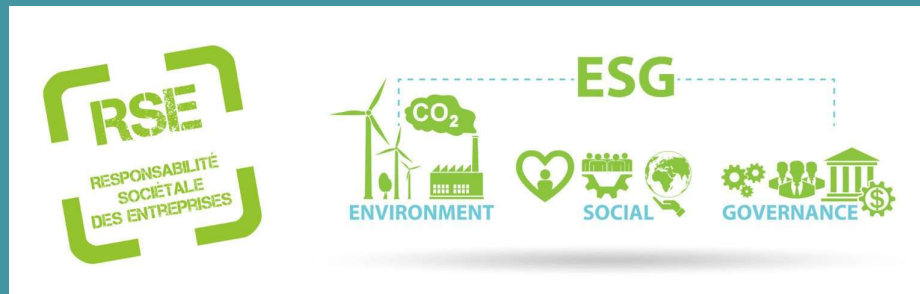
- **Définition : ESG = Environnement, Social et Gouvernance**
= Ensemble de **critères d'évaluation** permettant aux investisseurs de mesurer la performance de ces entreprises sur ces mêmes enjeux de durabilité.
 - Des facteurs sont mesurés sur une échelle de 0 à 100 et sont utilisés pour évaluer la **performance des entreprises sur le long terme**. Ils comprennent des questions liées à la **pollution**, à la **diversité**, à **l'égalité** des sexes, à la gouvernance d'entreprise, à la **santé** et à la sécurité, à la responsabilité des produits et à la protection des données.
- **Objectif**: Fournir aux investisseurs, régulateurs et autres parties prenantes des informations standardisées et quantifiables pour évaluer la performance et les risques extra-financiers d'une entreprise (càd son engagement RSE).
- **Concrètement**, l'ESG sert de pont pour **montrer que les initiatives RSE peuvent avoir un impact financier positif** (par exemple, en réduisant les coûts opérationnels grâce à l'efficacité énergétique)

Economie – Bloc 1 - IB - C. Battistoni

114

114

La RSE est l'action,
et l'ESG est l'outil de mesure et de reporting de cette action,
créant un lien entre l'engagement d'une entreprise et ses
attentes financières et de marché



115

Débats contemporains en lien avec les principes du libéralisme économique

- **Mondialisation et libre-échange** : Les principes libéraux soutiennent la libre circulation des biens, des services et des capitaux, mais suscitent aussi des critiques liées aux inégalités et aux impacts environnementaux (→ voir partie 5 😊).
- **Innovation et entrepreneuriat** : La valorisation de l'initiative individuelle et de la créativité demeure un moteur clé de progrès économique.
- **Crises économiques récentes** : La crise financière de 2008 et la pandémie du Covid-19 ont montré les limites d'un libéralisme sans garde-fous, renforçant l'idée d'un équilibre entre marché et régulation.

116

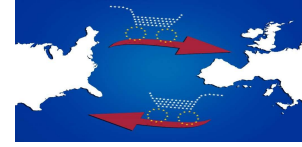


117



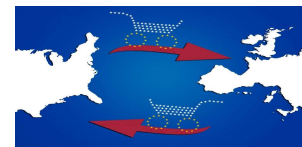
118

Libre-échange : définition



- Selon les auteurs classiques (A. SMITH et D. RICARDO), le **libre-échange** est une **doctrine économique** prônant la **suppression de toutes les entraves aux échanges** pour **favoriser la libre circulation** des **marchandises**, des **services** et même des **capitaux entre les nations**.
- Il s'agit donc un modèle qui **favorise** le **développement du commerce international** autrement dit **l'échange de B&S entre les pays sans barrières « artificielles »** c-à-d **douanières et réglementaires** (ex: *droits de douane, quotas ou restrictions excessives...*).

Libre-échange : définition (2)



Les économistes classiques défendaient l'idée du **libre-échange**.
Ils y voyaient une source **d'efficacité accrue**,
donc **d'enrichissement** pour **tous les acteurs concernés**.

Rappel

Fondateurs du libéralisme



Adam Smith (1723-1790) - Philosophe & économiste écossais
 Richesse = somme annuelle de ce que l'on produit en travaillant
 Théorie de l'avantage absolu

Thomas **Malthus** (1766-1836) - Economiste anglais
 → Malthusianisme
 « Essai sur le principe de la population »



David Ricardo (1772-1823) - Economiste anglais
 Père de la théorie des avantages comparatifs



Jean-Baptiste **Say** (1767-1832) – Economiste français
 Père de la loi des débouchés

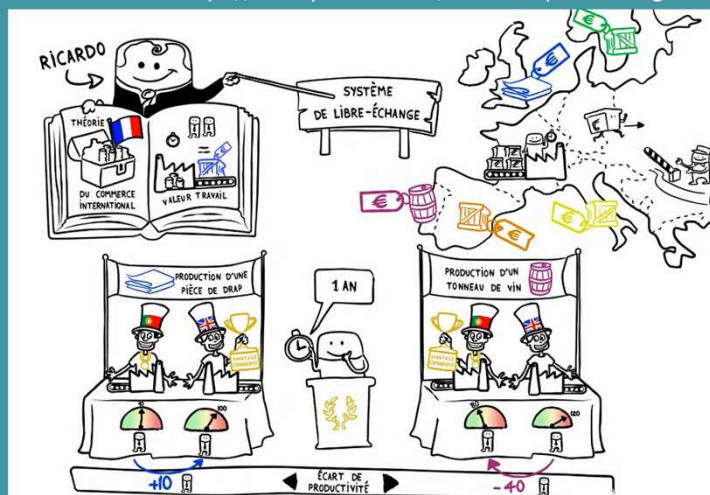
Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

121

121

Vidéo: Dessine-moi l'éco : Qu'est-ce que l'avantage comparatif ? (3'00'')

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=ip9d1UJ4RYg>



- Consignes: Sur base d'une écoute de la vidéo en classe, tente de résumer les principaux éléments de celle-ci.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

122

122

Ma synthèse de la vidéo

123

Ce n'est pas le plus fort qui gagne, mais celui qui est le moins désavantagé relativement.

Le commerce international repose sur une idée simple : chacun gagne à se concentrer sur ce qu'il fait relativement le mieux et à échanger avec les autres.

124

Les échanges internationaux et la spécialisation



■ **Avantage ABSOLU (A. SMITH):**

Un pays a un **avantage absolu** s'il produit un bien + **efficacement** (càd moins de ressources, moins de temps).

→ Chaque pays devrait se spécialiser là où il est le meilleur.



BON élève

■ **Avantage COMPARATIF (D. RICARDO):**

Il va renforcer l'analyse d'A. SMITH en montrant que même **lorsqu'un pays est + efficace que les autres** dans plusieurs domaines, il a néanmoins **intérêt à se spécialiser l'activité pour laquelle il est le plus efficace (càd sur ce qu'il produit de relativement mieux que les autres)** et à commercer avec les autres pays.

Grâce à sa théorie, RICARDO lève le paradoxe développé par SMITH : un pays qui ne possède pas d'avantage absolu devrait tout importer, et ne pourrait rien exporter ☹️

MAUVAIS élève

Autrement dit, même sans avantage absolu, un pays a intérêt à se spécialiser là où il est **relativement le moins inefficace**. On raisonne en **coût d'opportunité** (=ce à quoi on renonce pour produire un bien).

125

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

125

Les échanges internationaux et la spécialisation (2)

• **Conclusions:**

- Chaque pays doit se spécialiser dans la production des biens pour lesquels il possède un **avantage comparatif**, c'est-à-dire là où son **coût d'opportunité est le + faible par rapport à un autre pays**.
- Même un **pays moins performant** dans tout peut gagner à échanger s'il **se spécialise intelligemment**.
- Autrement dit, **tous les pays peuvent être gagnants**, même les moins productifs car les échanges permettent:
 - Une meilleure allocation des ressources
 - Des prix + bas
 - Une plus grande variété de biens
- En se spécialisant ainsi et en échangeant, tous les pays peuvent **augmenter leur production globale et leur bien-être**.
- Le principal enseignement de l'avantage comparatif est que, **quelle que soit sa compétitivité nationale**, dans une situation de compétition idéale, un pays tirera toujours un **avantage à s'ouvrir au commerce international**.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

126

126

Les échanges internationaux et la spécialisation ⁽³⁾

- **Limites:** la théorie de RICARDO suppose toutefois
 - Libre-échange parfait (càd pas de droits de douane, de quotas ou de barrières réglementaires) → or dans la réalité les états protègent certains secteurs (ex: agriculture en Europe), ou il y a des conflits commerciaux fréquents
 - Mobilité interne des facteurs (L = travail et K =capital) → or dans la réalité, les travailleurs ne sont pas immédiatement requalifiables, et les entreprises ne se déplacent pas instantanément.
 - Il existe donc des perdants:
 - Secteurs exposés à la concurrence internationale
 - Travailleurs peu qualifiés dans industries délocalisées
 - Ex: Délocalisation d'usines textiles vers des pays à bas coûts
- Le commerce international crée de la richesse globale, mais il ne la répartit pas équitablement et suppose des conditions rarement réunies ☹ ☹ ☹

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

127

127

5.2. Le protectionnisme



128

Vidéo: T'as Capté ? - Episode 22 : Le Protectionnisme (4'29'')

Lien: https://www.youtube.com/watch?v=_zcKMvFZRBg

Consignes: répond aux questions suivantes sur base de l'écoute de la vidéo

- 1) Qu'est ce que le protectionnisme?
- 2) Y-t-il des secteurs particulièrement visés par le protectionnisme en UE?
- 3) Quelles sont les mesures envisageables?
- 4) Quels sont les inconvénients liés à cette politique?



129

Mes réponses

131

Protectionnisme



- Le protectionnisme s'oppose au libre-échange
- **Protectionnisme = politique économique interventionniste visant à protéger et à favoriser les producteurs et travailleurs nationaux face à la concurrence étrangère** = consiste à limiter les importations pour favoriser la production nationale grâce à différentes mesures telles que:

1. Barrières tarifaires: taxer les produits étrangers pénétrant sur le marché national dans le but d'augmenter artificiellement leur prix et de les rendre ainsi moins attractifs.
Ex: droits de douanes importants

2. Barrières non tarifaires: limiter les quantités de produits importés

- **Limitation ou quotas à l'importation:** restriction directe sur la quantité (ou valeur) d'un bien qui peut être importée. Ex: limitation des importations de voitures japonaises aux USA.
- **Mise en place de normes ou mesures administratives, de licences**
Ex: normes sanitaires dans l'agroalimentaire, normes antipollution dans l'automobile, normes de sécurité,...

132

132

Protectionnisme (2)



3. Protectionnisme « déguisé » :

- **Subvention à la production et à l'exportation:** aides à la production, subventions pour certains secteurs stratégiques (agriculture, armement, industrie automobile) → impact sur le prix de vente et donc sur la viabilité des entreprises.

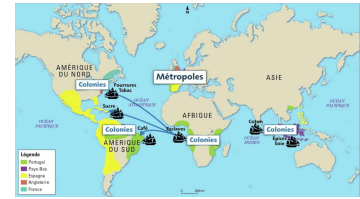
NB: Ce type de subside génère de nombreux conflits entre les USA et l'UE notamment au sujet de la Politique Agricole Commune (*PAC = politique européenne qui donne des aides aux agriculteurs pour produire de la nourriture, gagner leur vie et respecter l'environnement – elle existe depuis 1962 et représente une part importante du budget de l'UE → pour les agriculteurs US : concurrence déloyale*) et sur Boing <> Airbus

- **Avantages fiscaux accordés aux entreprises nationales** qui permettent de vendre moins cher leurs produits
- **Préférence nationale accordée dans les marchés publics**
- **Dépréciation du taux de change :** monnaie nationale volontairement sous-évaluée (ex : monnaie chinoise dont les autorités monétaires maintiennent le cours officiel volontairement bas alors qu'il devrait augmenter en raison de l'excédent de la BP) => permet de vendre + facilement à l'étranger et freine les importations

133

133

Mercantilisme



- Le libre-échange n'est pas non plus du **Mercantilisme**.
- En effet, le courant de pensée Mercantiliste pensait que la richesse de l'un faisait la pauvreté de l'autre (économie non coopérative).
- Or, les auteurs classiques soutiennent que **le libre-échange est un jeu à somme positive** : les échanges commerciaux augmentent la richesse globale de tous les pays participants.

Vidéo: libre-échange ou protectionnisme ? (3'36'')

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=tt5FKJ3LXzc>

Consignes: répondez aux questions suivantes sur base de l'écoute de la vidéo

- 1) Quels sont les avantages du libre-échange ?
- 2) Dans quels cas de figure peut-il être recommandé de recourir au
 - Protectionnisme défensif ?
 - Protectionnisme éducateur ?

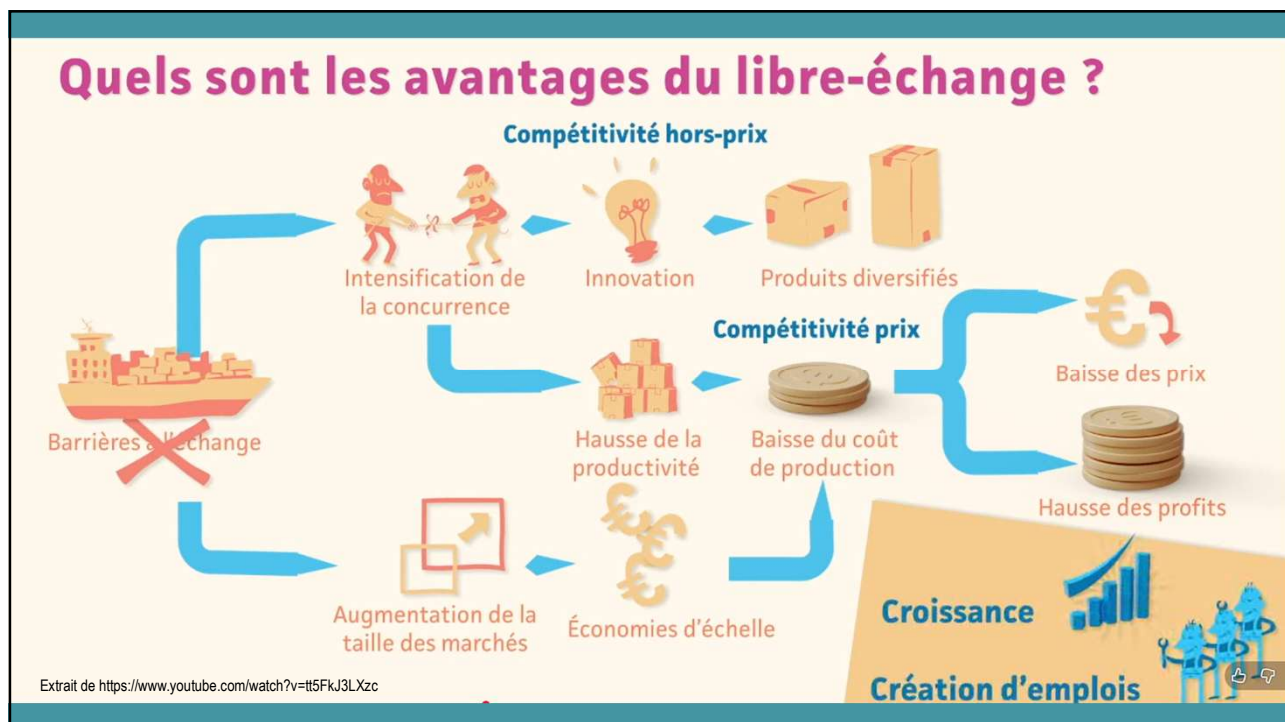


Mes réponses

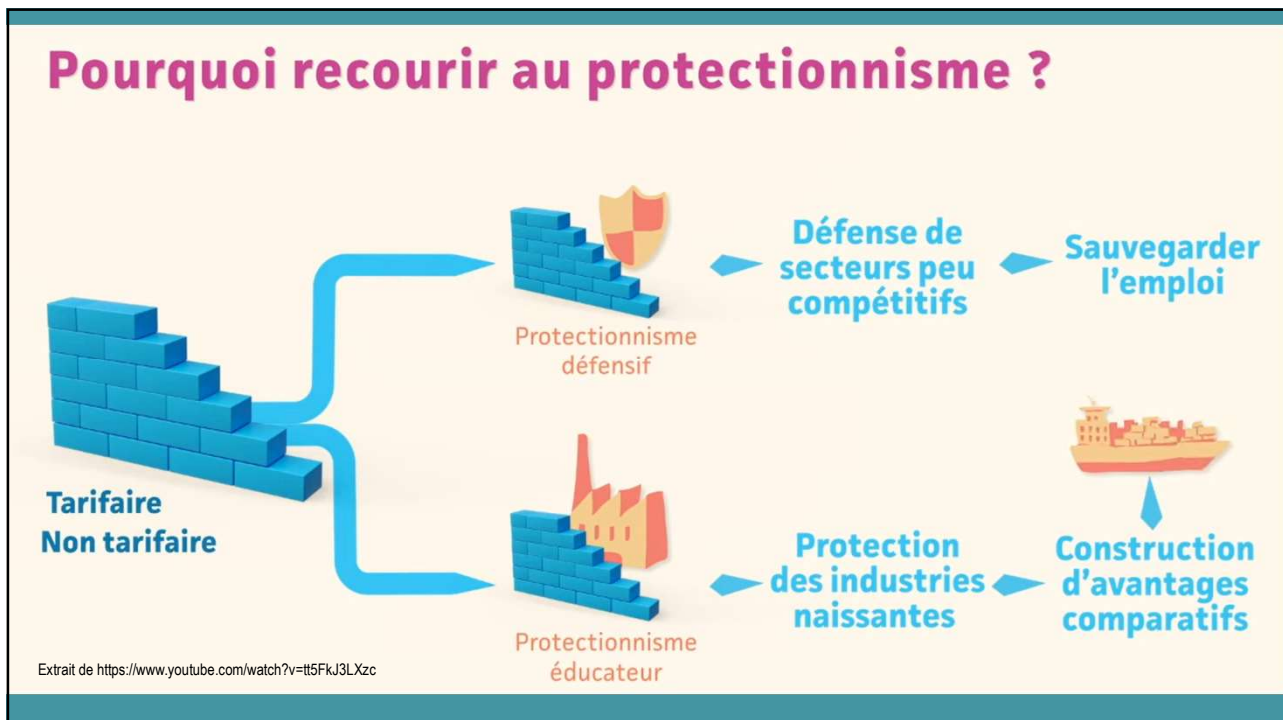
Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

136

136

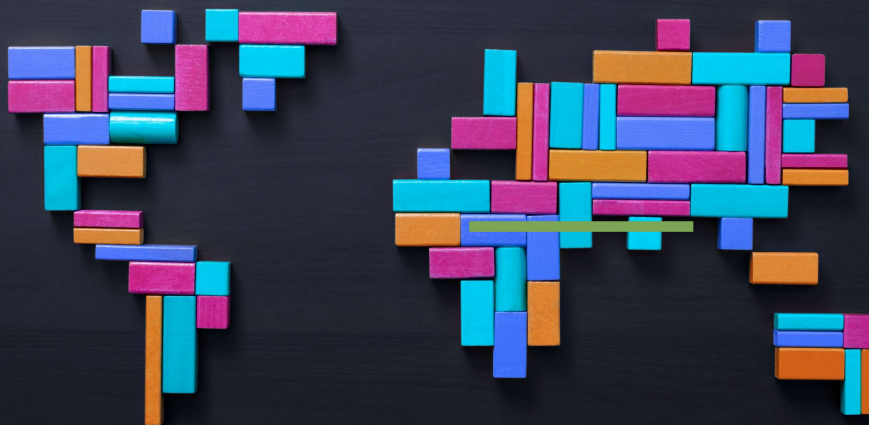


138



139

5.3. Evolution historique du commerce international



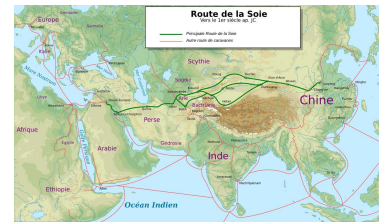
140

Evolution historique du commerce international

Historique basé sur l'article « Pourquoi le libre-échange a-t-il échoué ? » (Alternatives Economiques, le 26/12/2019)

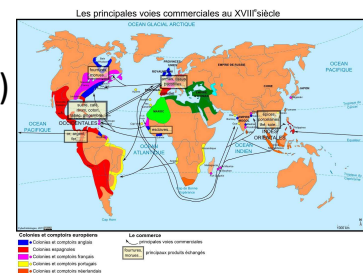
Depuis l'Antiquité: Le commerce international existe

- Routes commerciales (soie, épices, métaux...)
- Foires médiévales (ex : A Troyes, en France avec commerce de tissus ramenés depuis les Flandres)



À partir du 16° siècle:

- Colonisation → contrôle du commerce par les États
- Logique mercantiliste (enrichir la puissance nationale)



Avant le 19° siècle: Le protectionnisme est dominant

- Taxes, péages, droits de douane
- Volonté de protéger les producteurs locaux

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

141

141

Evolution historique du commerce international (2)

Au 19° siècle: Naissance du libre-échange en Angleterre (pays industriellement et économiquement avancé) qui est théorisé par

- **Adam SMITH:** Critique les barrières commerciales et propose la **Théorie de l'avantage absolu**
- **David RICARDO: Théorie des avantages comparatifs :** sur la base des exemples du drap anglais et du vin portugais, il montrait que 2 pays, quel que soit leur niveau de développement respectif, étaient gagnants s'ils se spécialisaient dans ce qu'ils savaient le mieux faire et échangeaient leurs produits en l'absence de droits de douane. Autrement dit, si chaque pays se spécialise → tout le monde gagne 😊😊😊

Mise en pratique:

- A cette époque (1° révolution industrielle – voir focus), Angleterre = 1^{ère} puissance industrielle
- Abolition des Corn Laws (1846) qui visaient à protéger la production des agriculteurs britanniques v-à-v des importations → ouverture commerciale

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

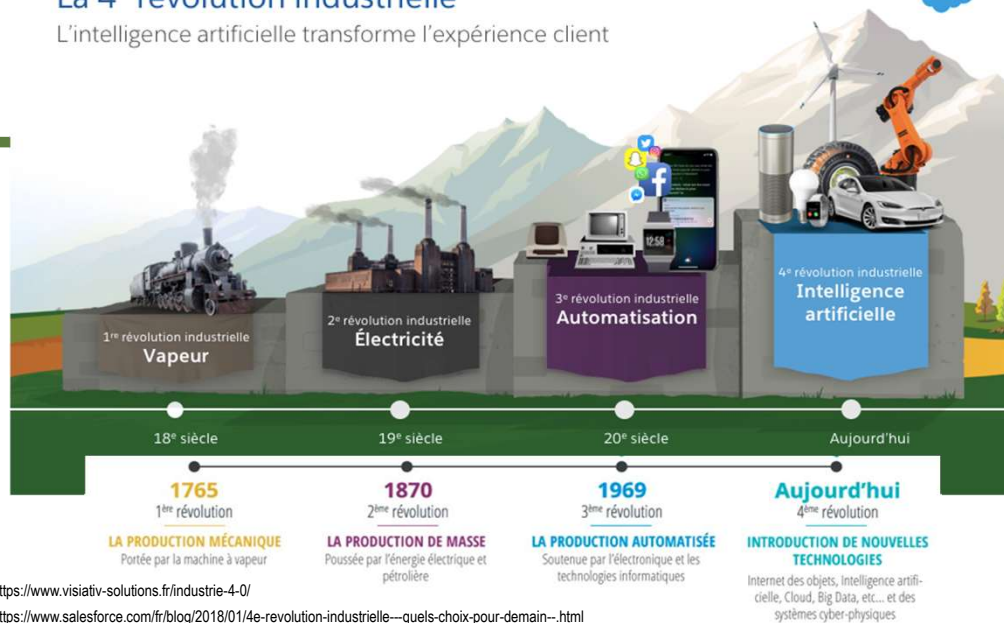
142

142

Focus: les révolutions industrielles

La 4^e révolution industrielle

L'intelligence artificielle transforme l'expérience client



143

143

Extrait de <https://www.rtf.be/article/de-la-vapeur-a-l-ia-les-trois-revolutions-industrielles-qui-ont-faconne-notre-epoque-11501099>

Article: De la vapeur à l'IA : les révolutions industrielles qui ont façonné notre époque

Charbon et machines à vapeur

Née à la fin du 18^e siècle en Angleterre, la **1^{ère} révolution industrielle** désigne la transformation rapide d'une société dominée par l'agriculture et l'artisanat en une économie basée sur la **production mécanisée et abondante de biens manufacturés**.



Un **ensemble d'avancées techniques** permettent ce changement brutal : la mécanisation des filatures, la maîtrise de l'extraction de charbon à grande échelle et l'invention et **perfectionnement de la machine à vapeur**.

Par ailleurs, le travail de la fonte s'améliore, des métaux nouveaux apparaissent. L'essor de l'industrie métallurgique puis de la sidérurgie favorise la construction et le développement du chemin de fer.

Résultats : un **travail plus efficace**, des **biens plus sophistiqués et abondants** mais aussi, des **ouvriers exploités**, des **faubourgs miséreux**, des **airs encombrés de fumées**.

NB: Le terme de "*révolution industrielle*" est utilisé très tôt, dès le milieu du 19^e, pour décrire ce **moment charnière** par des penseurs comme Karl Marx et John Stuart Mill.

144

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

144

Extrait de <https://www.rtf.be/article/de-la-vapeur-a-l-ia-les-trois-revolutions-industrielles-qui-ont-faconne-notre-epoque-11501099>



Electricité et automobiles

Pour nombre d'observateurs, une **2^{ième} révolution industrielle** se produit entre la seconde moitié du 19^{ième} siècle et la première moitié du 20^{ième} en Europe et aux Etats-Unis.

Elle s'appuie, cette fois, sur le pétrole, le **moteur à explosion des automobiles et l'électricité** qui équipe progressivement les villes.

Dans un deuxième temps, cette révolution est marquée par **l'essor de l'aviation** qui, plus que le train et l'auto, raccourcit les distances et par la montée en puissance de la **chimie** qui devient l'une des industries reines.

Avec la **naissance de grandes firmes** et du **modèle fordiste de production**, cette deuxième révolution industrielle débouche sur des productions de masse et leurs corollaires, la **consommation et la culture de masse**. Impensable avant, un grand nombre peut, dès le début du 20^e siècle, **voyager en train, s'éclairer à l'électricité et porter des vêtements de bonne qualité**.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

145

145

Extrait de <https://www.rtf.be/article/de-la-vapeur-a-l-ia-les-trois-revolutions-industrielles-qui-ont-faconne-notre-epoque-11501099>

Ordinateurs et internet

Une **3^{ième} révolution industrielle**, à l'œuvre à partir de la seconde moitié du 20^{ième} siècle a pour ingrédient le **développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)**.

Cette "**révolution numérique**" est marquée par **l'essor des ordinateurs, des ordinateurs portables, d'internet**, puis par l'apparition des **smartphones et des réseaux sociaux**.

L'introduction des **robots et des systèmes automatisés** dans les processus de production augmente **l'efficacité** et réduit les **coûts** de production.

Cette troisième révolution est marquée par une digitalisation de l'économie, par l'émergence de plateformes numériques et le développement du commerce électronique.



Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

146

146

Extrait de <https://www.rtf.be/article/de-la-vapeur-a-l-ia-les-trois-revolutions-industrielles-qui-ont-faconne-notre-epoque-11501099>

L'Intelligence Artificielle

Anticipée comme la 4^{ième} "révolution industrielle", l'**intelligence artificielle (IA)**, suscite à la fois espoirs et inquiétudes, à l'image des avancées et désastres entraînés par les précédentes révolutions industrielles.

L'économiste allemand Klaus Schwab, fondateur du Forum économique mondial de Davos, juge que ces nouvelles technologies constituent un véritable "tsunami" et marquent le passage à une "quatrième révolution industrielle".

"L'ampleur, la rapidité et la portée de ces changements sont historiques [...]. Jamais l'humanité n'a connu d'époque à la fois si prometteuse et si dangereuse", estime-t-il dans son livre "La quatrième révolution industrielle".

147

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

147

Evolution historique du commerce international ⁽³⁾

Au 19^e siècle aussi: Résistance au libre-échange dans les pays « en retard » industriellement

- Théorie développée par Friedrich LIEST (économiste allemand 1789-1846): « *L'Allemagne a besoin pendant un certain temps d'un « protectionnisme éducatif », afin de faire grandir des secteurs d'activité naissants.* »
- Idée défendue: Se protéger pour se développer puis s'ouvrir plus tard

Exemples de pays résistants au libre-échange:



- **Allemagne:** Zollverein = Une union douanière qui avait déjà contribué à unifier le marché intérieur allemand tout en protégeant ses frontières extérieures des importations.

148

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

148

Evolution historique du commerce international ⁽⁴⁾



- **USA** (après l'indépendance, avec Abraham LINCOLN): L'autre grand pôle de résistance au libre-échange promu par les Anglais est constitué par les Etats-Unis d'Amérique. La guerre d'Indépendance (1775-1783) avait trouvé notamment sa source dans la volonté de la mère patrie de continuer à inonder librement ses colonies américaines de produits fabriqués en Angleterre ou provenant d'autres parties de l'empire, empêchant ainsi les Américains de développer leur propre base industrielle (= Mercantilisme).

Ceux-ci s'opposent par la suite fermement à toute idée de libre-échange, sous l'impulsion notamment de l'économiste Henry Charles Carey (1793-1879) qui fut conseiller du Président Abraham Lincoln. Les républicains américains étaient à l'époque les champions du protectionnisme, contrairement à la politique qu'ils défendront ensuite, depuis les années 1960 jusqu'à l'avènement de Donald Trump. Après la guerre de Sécession (1861-1865), ils ont déployé de gros efforts pour unifier à marche forcée le marché intérieur américain, notamment en développant les chemins de fer.



- **Japon** : A partir de la fin du 19^e siècle - ère Meiji

Si les trois principales puissances industrielles du XXI^e siècle ont réussi leur décollage économique, c'est pour une bonne part parce qu'elles ont résisté à la pression en faveur du libre-échange qu'exerçait alors l'Empire britannique...

149

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

149

Evolution historique du commerce international ⁽⁵⁾

Années 1945–1990: Age d'or du libre-échange avec époque

« **mondialisation** » (→ voir focus)

→ Le libre-échange devient la norme mondiale

- Après 1945: **Rejet du protectionnisme** qui est associé aux crises (krach boursier 1929) et guerres → le protectionnisme est vu comme un des principaux responsables des graves désordres de la première moitié du siècle.
- Mise en place d'institutions favorisant le libre-échange telles que :
 - **GATT (1947) - General Agreement on Tariffs and Trade**: Accord multilatéral visant à libéraliser le commerce mondial (principalement des marchandises) en réduisant les droits de douane et barrières tarifaires pour favoriser le libre-échange, réduire les prix à la consommation et harmoniser les politiques douanières. Basé sur de "cycles de négociations" (comme le Tokyo Round ou l'Uruguay Round) entre pays membres.
 - **OMC (1995) – Organisation Mondiale du Commerce**: Remplaçant du GATT suite à « Uruguay Round ». Outre le commerce de marchandises, l'OMC et ses accords visent également le commerce des services et de la propriété intellectuelle. La naissance de l'OMC a également ouvert la voie à de nouvelles procédures de règlement des différends.
- Acteurs clés : Ronald REAGAN (USA), Margaret THATCHER (GB)
- Extension du libre-échange : marchandises + services & capitaux

150

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

150

Focus : Mondialisation

Globalization (EN US)/ Globalisation (EN GB)



- La **mondialisation** (<latin « mundus » = univers): est le **processus d'ouverture et d'interconnexion croissante** des **économies**, des **politiques**, des **cultures** et des **populations** à l'échelle de la planète → le marché est devenu planétaire.
- Elle est notamment favorisée par:
 - La déréglementation des marchés,
 - La libéralisation des échanges,
 - L'intensification de la concurrence,
 - L'expansion des échanges,
 - La délocalisation de l'activité,
 - La fluidification des mouvements financiers,
 - L'interdépendance croissante des économies, = mondialisation économique
 - L'accroissement des interactions humaines,
 - Le développement des moyens de transport et de télécommunication...

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

151

151

Vidéo: La Mondialisation expliquée simplement (2'52'')

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=Z1GWfmVzc1U>

Consignes: Sur base de l'écoute de la vidéo, note les 3 causes de la mondialisation.



Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

152

152

Mes réponses

153

Vidéo: Jamy retrace l'itinéraire d'un jean (3'05")

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=U9xoi7RSOwo>



154

Evolution historique du commerce international ⁽⁶⁾

Années 1980–2000: Limites du libre-échange atteintes

- Effets positifs 😊:
 - ↓ des prix
 - Explosion du commerce mondial
 - Effets négatifs ☹️:
 - Profond mouvement de désindustrialisation en Europe/USA
 - Pertes d'emplois
 - Stagnation salariale
 - Montée des multinationales
 - Constat: succès des pays... protectionnistes (!!!) : Chine, Corée du Sud, Japon
- **Paradoxe** : Les pays qui réussissent sont ceux qui ne suivent pas totalement le libre-échange ☹️☹️☹️

155

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

155

Evolution historique du commerce international ⁽⁷⁾

21^e siècle: Retour du protectionnisme

- Causes:
 - Montée en puissance de la Chine
→ les produits chinois inondent le commerce international
 - Perte de leadership pour les USA
 - Mécontentement social
 - Tournant politique avec Donald Trump (ultra protectionniste)
 - Echec du projet de TPP (Trans-Pacific Partnership) = zone de libre-échange regroupant notamment Japon, Australie, USA, Mexique et Canada
 - Guerre commerciale avec la Chine
 - Hausse des droits de douane
 - Blocage de l'OMC
- Les grandes puissances reviennent au protectionnisme quand elles se sentent menacées.

156

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

156

Evolution historique du commerce international ⁽⁸⁾

Aujourd'hui: Débat = Retour vers un nouveau modèle ?

Extrait de l'article « Pourquoi le libre-échange a-t-il échoué ? » (Alternatives Economiques, le 26/12/2019): L'histoire du capitalisme depuis le XIXe siècle peut sembler n'être qu'une alternance de phases libre-échangistes et protectionnistes. Une telle vision est trompeuse : au fur et à mesure, la structure de l'économie change en profondeur et on ne revient pas réellement au point de départ. Dans un contexte où les chaînes de valeur sont désormais très étroitement imbriquées à l'échelle mondiale, où les modes de vie et de consommation se sont rapprochés comme jamais dans l'histoire de l'humanité, où les échanges d'informations à l'échelle de la planète et les services immatériels y afférents ont pris une part déterminante dans l'activité économique, un retour du protectionnisme « à l'ancienne » risquerait d'avoir un impact économique et social sans commune mesure avec les épisodes analogues antérieurs.

Il priverait en effet les multinationales, qui opèrent aujourd'hui à l'échelle planétaire, des économies d'échelle fantastiques que permet l'accès à un marché unifié de 7,5 milliards de personnes. Cela se traduirait forcément par un renchérissement très conséquent de très nombreux biens et services. Et donc par un appauvrissement majeur d'une grande partie de la population. Il serait plus optimal de trouver des formes de régulation mondiale qui corrigent les déséquilibres créés par la mondialisation sauvage des quarante dernières années, mais cela impliquerait une capacité de négociation et d'entente globale dont on ne perçoit guère les prémices pour l'instant...

157

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

157

Evolution historique du commerce international ⁽⁹⁾

Aujourd'hui: Débat = Retour vers un nouveau modèle ?

- Fin probable de la mondialisation “totale”
- Mais :
 - Chaînes de valeur mondiales très imbriquées
 - Interdépendance forte entre les différentes économies
- Risques du (maintien du) protectionnisme à cause :
 - ↑ des prix → ↓ pouvoir d'achat → ralentissement économique
- Enjeu futur : trouver un juste équilibre entre d'une part le libre-échange et l'intervention de l'Etat au niveau régulation (notamment dans les matières sociale, environnementale → RSE)

158

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

158

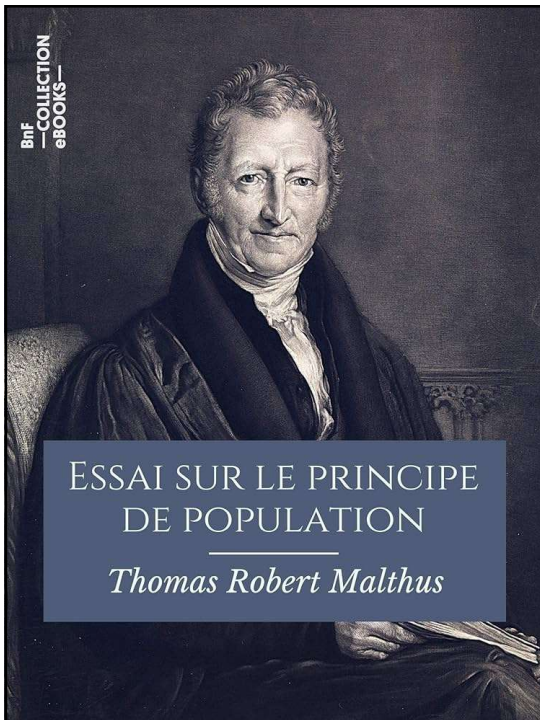
Dossier lecture sur HELMo Learn

- Après avoir lu les 2 articles déposés sur HL relatifs au protectionnisme et au libre-échange et, répondez aux questions suivantes:
- Article : *USA et protectionnisme (02/2025 – Alternatives économiques)*
 1. Quels sont les effets attendus par Trump de l'augmentation des droits de douane ?
 2. Pourquoi parle-t-on d'une nouvelle ère de la mondialisation ?
 3. Pourquoi parle-t-on de "guerre commerciale" dans l'article ?
- Article : *Commerce : qu'est-ce que l'accord de libre-échange entre le Mercosur et l'Union européenne ? (www.touteurope.eu - 10/02/2026)*
 4. Qu'est-ce que le Mercosur ?
 5. Quels seraient les avantages d'un accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur ?
 6. Idem par rapport aux inconvénients ?

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

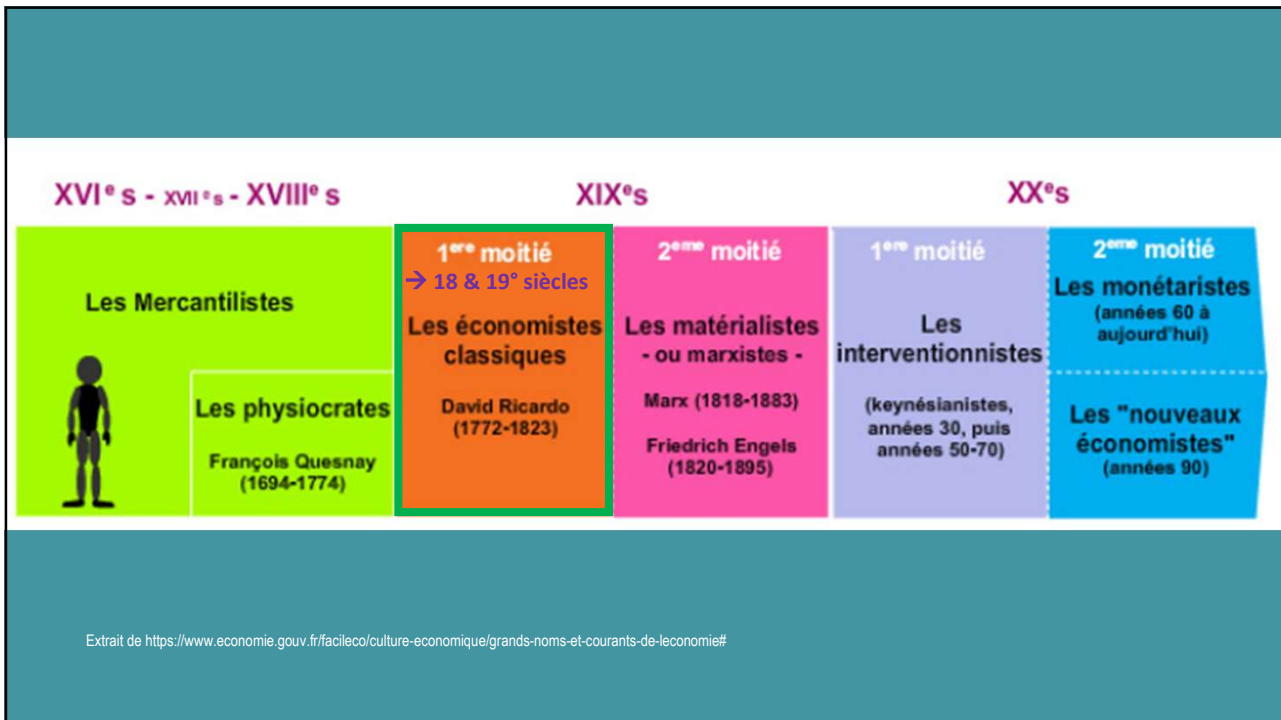
159

159



Partie 6. Le malthusianisme

168



169

Rappel

Fondateurs du libéralisme



Adam **Smith** (1723-1790) - Philosophe & économiste écossais
Richesse = somme annuelle de ce que l'on produit en travaillant
 + *Théorie de l'avantage absolu*

Thomas **Malthus** (1766-1836) - Economiste anglais
 → **Malthusianisme**
 « Essai sur le principe de la population »





David **Ricardo** (1772-1823) - Economiste anglais
 Père de la théorie des **avantages comparatifs**

Jean-Baptiste **Say** (1767-1832) – Economiste français
 Père de la **loi des débouchés**



Economie – Bloc 1 - IB – C. Bettistoni

170

170

Vidéo: Théorie de Malthus : définition, exemples... (expliquée en 3 min)

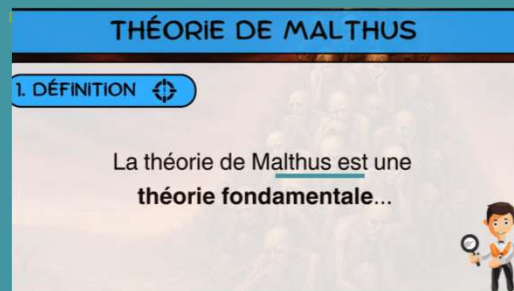
<https://www.youtube.com/watch?v=M7Bp9tP0l8g&t=29s> (3'11'')

Consignes: Sur base de l'écoute de la vidéo, indique:

1. En quoi consiste la théorie de Malthus ?
2. En quelle année son célèbre ouvrage est-il publié?
3. Des exemples d'application de sa théorie?
4. Quels sont les points forts de cette théorie?
5. Quels sont les points faibles?

NB: Malthus a posé les prémices du keynésianisme en soulignant l'importance de l'intervention de l'Etat

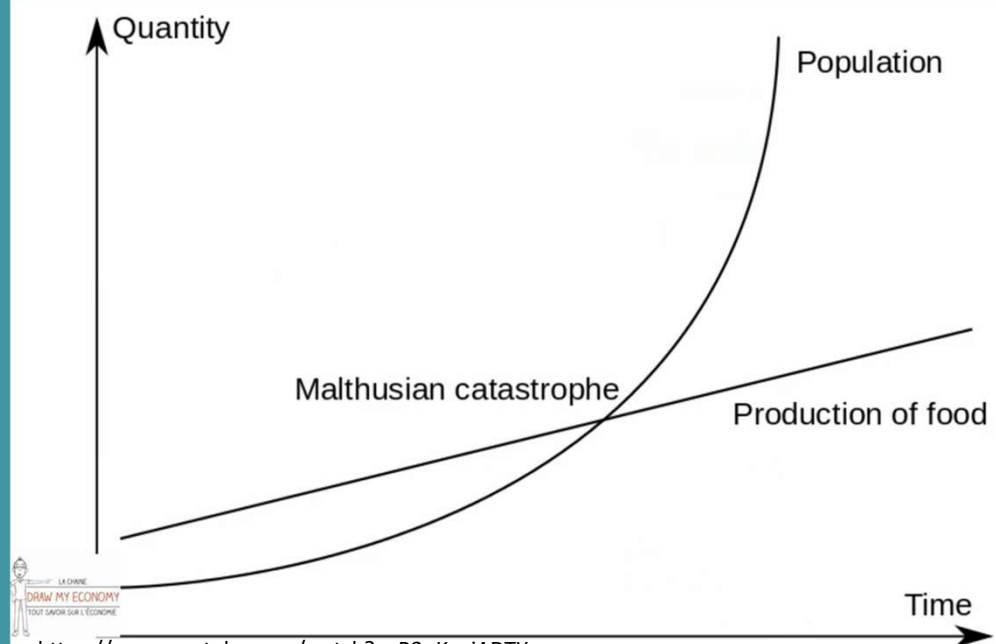
Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni



171

171

Théorie de la croissance démographique



Extrait de la vidéo : Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=R3nKcujADTY>

172

Mes réponses

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

175

175



Et dans l'actualité,
qu'en est-il du
malthusianisme ?

177

Débats contemporains

- Les idées de Malthus sur les **limites de la croissance démographique face aux ressources** restent très présentes dans les débats actuels sur **l'environnement**, la **durabilité** et la **gestion des populations** !!

Extrait d'un article de Michael Schuman dans Time Magazine, juillet 2011

Dans une certaine mesure, Malthus s'est avéré prémonitoire. Il y a 925 millions de personnes qui ont faim chaque jour, malgré l'incroyable prospérité économique dont nous avons bénéficié au cours des 60 dernières années. Et à deux reprises au cours des trois dernières années, nous avons subi des pics déstabilisants du coût des denrées alimentaires qui ont enfermé des dizaines de millions de personnes dans la pauvreté. Aujourd'hui, les prix atteignent presque des sommets historiques.

Si nous avons évité le cauchemar malthusien au cours des deux derniers siècles, c'est parce que nous avons su être plus malins que la nature. La production alimentaire a plus ou moins suivi la croissance démographique.

Certes, des centaines de millions de personnes souffrent de malnutrition, mais c'est parce que la nourriture que nous produisons est soit gaspillée, soit ne parvient pas aux personnes qui en ont besoin. Le problème de la faim est le fait de l'homme, pas de Mère Nature. Il en va de même pour les racines de notre crise alimentaire actuelle. Alors que la demande de nourriture n'a cessé d'augmenter, non seulement en raison de la croissance démographique, mais aussi de l'accroissement de la richesse, la croissance annuelle des rendements a chuté brutalement par rapport aux gains réalisés dans les années 1950 et 1960. Nous n'avons pas suffisamment investi dans la R&D pour réaliser d'importantes percées technologiques ou dans les infrastructures rurales (systèmes d'irrigation, routes, installations de stockage) pour aider les agriculteurs à produire davantage de denrées alimentaires et à les acheminer plus facilement vers les consommateurs. Nous n'avons pas non plus utilisé les technologies existantes pour améliorer les rendements. Nous sommes en train de payer très cher la négligence des exploitations agricoles du monde entier. Les réserves de céréales sont en baisse (par rapport à la demande), ce qui signifie que notre filet de sécurité alimentaire s'est rétréci. Même si les prix n'atteignent pas leur niveau actuel, les denrées alimentaires devraient coûter beaucoup plus cher au cours de la prochaine décennie qu'au cours de la précédente.

Et comme notre population continue de croître, alors que nos ressources en terre et en eau ne le font pas, la pression sur les marchés alimentaires ne fera qu'empirer.

Quelle est la solution ? Un contemporain de Malthus - Adam Smith - pourrait avoir la réponse. Smith pensait que les marchés libres résolvaient les problèmes. La rareté implique des profits, et les profits attirent les investissements et stimulent l'innovation. Certains signes montrent déjà que les agriculteurs, réagissant aux prix élevés, plantent davantage de cultures, comme les producteurs de maïs américains l'ont fait cette année. La réponse à la crise alimentaire pourrait bien être de faire en sorte que les marchés fonctionnent mieux - en améliorant l'infrastructure physique dans les zones rurales pour que les agriculteurs puissent acheminer leurs produits vers les villes ; en augmentant le niveau d'information sur les disponibilités alimentaires mondiales ; en éliminant les obstacles réglementaires qui entravent l'introduction de nouvelles technologies. La seule façon de résoudre notre problème alimentaire est de faire en sorte que davantage d'argent, de technologies et de ressources soient consacrés à l'agriculture de manière à améliorer la production et l'efficacité.

Extrait de https://www.ens.psl.eu/sites/default/files/bl_15062021_economie_3.pdf

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

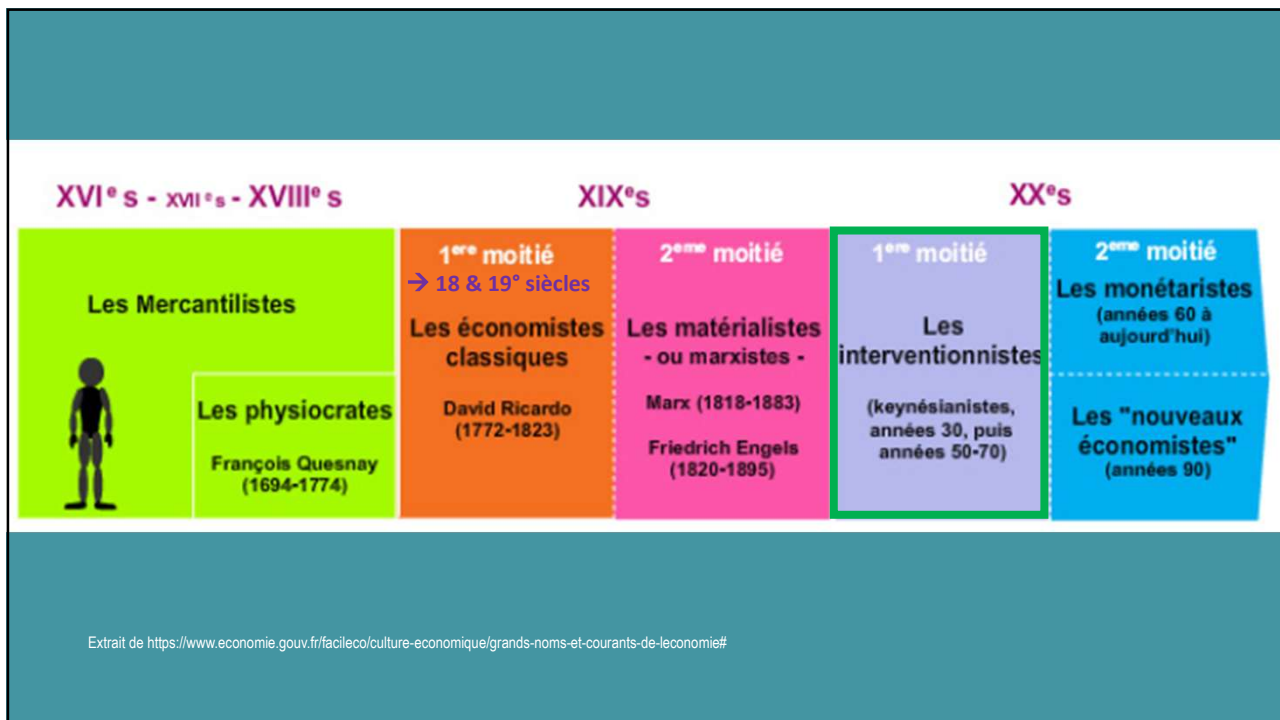
180

180



Partie 7. La théorie keynésienne = le keynésianisme

181

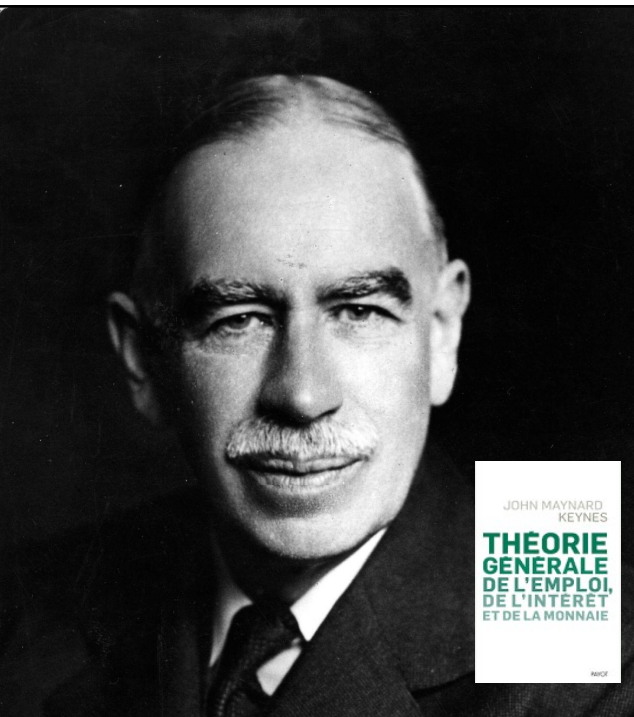


182

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

Fondateur du keynésianisme

- **John Maynard KEYNES** (1883-1946) est un **économiste britannique** qui a révolutionné la pensée économique après la crise de 1929.
- Il est considéré comme l'un des théoriciens les plus importants du 20^{ème} siècle.
- Son œuvre majeure est sans conteste l'ouvrage « *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* » (1936), ce livre critique la loi des débouchés de SAY, l'un des fondements du laissez-faire.
- KEYNES fut conseiller de nombreux hommes politiques et l'un des acteurs principaux des accords de Bretton Woods, après la Seconde Guerre mondiale.



JOHN MAYNARD KEYNES
THÉORIE GÉNÉRALE DE L'EMPLOI, DE L'INTÉRÊT ET DE LA MONNAIE
 HACHETTE

183

La période qui va du début du 20^{ième} siècle à la Seconde Guerre mondiale est riche en événements historiques importants qui vont marquer l'évolution de la pensée économique. Ces événements vont donner naissance à l'économie politique de KEYNES et commander l'évolution de la pensée socialiste.

« John Maynard KEYNES veut organiser l'intervention de l'Etat dans la vie économique, en vue d'atténuer de façon durable l'ampleur des crises et du chômage. »

Extrait de « JOHN MAYNARD KEYNES », *la naissance de l'Etat providence* »
In Le Nouvel Observateur hors-série, mai/juin 2007.

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

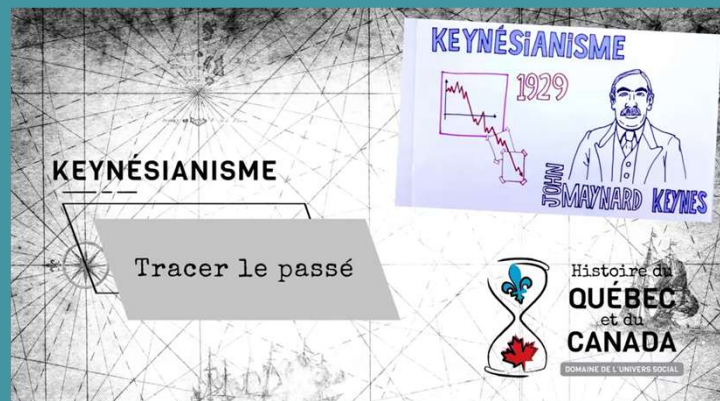
184

184

Vidéo: le keynésianisme (2'59'')

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=QoiUb-VDqV4>

Consignes: Sur base de l'écoute de la vidéo, précisez les éléments de la pensée de KEYNES qui diffèrent du libéralisme



185

Les apports de Keynes

1. Le marche n'a PAS de MECANISME AUTOREGULATEUR

Avant KEYNES, la pensée dominante: « *Le marché s'équilibre tout seul* » → Offre = Demande

KEYNES montre que c'est **FAUX en période de crise**:

- En raison du contexte négatif/incertitude, la consommation et les investissements ↓
- La demande ↓
- Les entreprises produisent moins → elles licencient
- Le pouvoir d'achat des ménages ↓ → ménages consomment moins
- La demande chute encore plus

→ **Cercle vicieux de la récession**

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

186

186

Les apports de Keynes

1. Le marche n'a PAS de MECANISME AUTOREGULATEUR ⁽²⁾

De plus, des comportements individuels rationnels peuvent déboucher sur des catastrophes.

- Exemple 1 : épargne de précaution (= épargne constituée en raison d'un état d'esprit pessimiste)
↓ consommation → ↓ demande → ↓ production → diminution du bien-être
 - Exemple 2 : de 1970 à 2010, il y a eu plus de 400 crises dans le monde.
- ⇒ Les comportements individuels isolés (bien que rationnels au niveau individuel) ne conduisent pas nécessairement à l'équilibre, au bien-être collectif.
- ⇒ Il faut donc **envisager l'économie de façon globale**, et non pas comme la somme de comportements individuels (début de la pensée **macro-économique**).

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

187

187

Les apports de Keynes

2. Théorie générale de la DEMANDE GLOBALE

- Pour fixer leur production, les entrepreneurs anticipent une demande globale.
- L'emploi est fixé en fonction du volume de la production que les entrepreneurs pensent pouvoir vendre → le plein emploi n'est donc pas toujours assuré.

Exemple: Si la demande anticipée est faible → la production sera faible
→ l'emploi sera faible même si les salaires baissent.

⇒ La **demande globale est donc essentielle**.

Les apports de Keynes

2. Théorie générale de la DEMANDE GLOBALE (2)

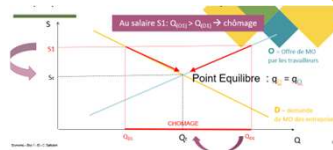
Exemple: la crise de 1929

Chômage → ↓ des salaires

→ Normalement, d'après la théorie libérale, retour à l'équilibre avec disparition du chômage

Or cela n'a pas été le cas car : ↓ des salaires → ↓ du pouvoir d'achat → ↓ de la Demande

→ ↓ de la Production → ↑ du chômage



Les apports de Keynes

3. Existence possible de chômage involontaire

- Sur le marché du travail, le mécanisme autorégulateur ne peut fonctionner car le travailleur est réticent à toute baisse de son salaire nominal (= salaire fixé dans le contrat de travail → Autrement dit, il s'agit du salaire pris en compte par les travailleurs).
- Cette situation implique l'existence d'un **chômage involontaire**.

Comment Keynes explique-t-il ce **chômage involontaire**, que les économistes libéraux réfutent ?

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

190

190

1^{re} explication...

Le salaire nominal est rigide à la baisse !!!

- Les travailleurs n'acceptent pas une ↓ de leur salaire nominal (il y a un mécanisme de formation des prix particulier sur le marché du travail, le prix ne se forme pas comme sur le marché des B&S).
- Or, s'ils étaient rationnels (ce qu'affirment les économistes libéraux), ils devraient prendre en compte le **salaire réel**.

$$\text{Salaire réel} = \text{salaire nominal} / \text{prix}$$

- En cas de crise économique (de surproduction), les prix ont tendance à ↓
 - En étant rationnels, les travailleurs devraient accepter une ↓ de leur salaire nominal
 - En effet, ils devraient comprendre que si les prix ↓ de 20% (par exemple) leur salaire réel restera inchangé même si le salaire nominal ↓ de 20%
 - Or, les travailleurs restent fixés sur leur salaire nominal, refusant toute baisse de celui-ci
- **Dans ces conditions, le chômage ne peut pas diminuer.**

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

191

191

2ième explication...

- C'est sans doute la plus simple à comprendre!
- Elle est typique du raisonnement keynésien.
- Une ↓ de salaire (même nominal)
 - entraîne une ↓ de la demande
 - ↓ de la production → ↓ quantité d'emplois
 - ↑ du chômage !!!
 - **Chômage involontaire** qui est indépendant de la volonté des travailleurs.



Les apports de Keynes

4. Politique expansionniste de l'Etat comme remède

- Seul l'**Etat** peut remédier au chômage en pratiquant une politique expansionniste.
 - *S'il n'y a pas de mécanisme autorégulateur, il faut une intervention de l'Etat.*
- KEYNES est à l'origine de la création de l'**Etat-providence**.
 - L'Etat doit intervenir en cas de crise, en menant une politique économique de nature à soutenir la demande globale.

= politique de relance ou expansionniste
 = politique de soutien de la demande
 = politique conjoncturelle / keynésienne

RAPPEL chap 3



La politique adoptée en matière de dépenses publiques (G), 2 extrêmes sont possibles:

1. **Politique d'austérité**= politique budgétaire restrictive : impliquant une **baisse des dépenses dans les services publics**.

Cette politique est généralement mise en œuvre lorsque les finances publiques sont dégradées, mais elle peut **freiner la croissance économique** et **augmenter le chômage** à court terme.



2. **Politique expansionniste**= politique budgétaire de relance: l'Etat va **augmenter ses dépenses publiques** pour « stimuler la demande » (politique keynésienne*), l'investissement et l'emploi. Ce type de politique peut avoir un « effet multiplicateur » sur le PIB et booste la croissance économique.

L'Etat peut également aider les ménages et / ou les entreprises par le biais d'actions diverses. Habituellement utilisée en période de **ralentissement** ou de **crise économique**.

RAPPEL chap 3



G = Les dépenses publiques dépendent de...

- Ces 2 politiques vont dépendre notamment du **niveau de la dette publique** et des **motivations des politiques** qui nous dirigent.

Politique d'austérité ■	Politique expansionniste ■
— Diminution des dépenses publiques	+ Augmentation des dépenses publiques
+ Hausse des impôts et taxes	— Baisse des impôts et taxes
🎯 Objectif : réduire le déficit et la dette	🎯 Objectif : relancer l'activité économique
🕒 Souvent en période de déficit élevé	🕒 Souvent en période de crise ou de récession
📉 Effets possibles : ralentissement économique, chômage	📈 Effets possibles : croissance, emploi
⚠️ Risque social et politique	⚠️ Risque d'endettement public

Les apports de Keynes

4. Politique expansionniste de l'Etat comme remède (2)

- Dans le cadre d'une **politique expansionniste**, l'état (interventionniste en période de crise) peut donc appliquer différentes mesures.

1. **Politique budgétaire = liée au budget de l'Etat** (voir focus ci-après): \uparrow des dépenses publiques (G) (1a) et \downarrow des prélèvements fiscaux (1b) en période de crise pour relancer la demande

1a

- Dépenses de fonctionnement (à CT) : engagement de fonctionnaires, hausse de leur salaire...
- Allocations sécurité sociale (à CT)
NB: C'edt difficile de les réduire ensuite, quand la crise est terminée
- I public (à LT) pour améliorer les capacités de production du pays : grands travaux tels que tram, lignes de chemins de fer, champs de panneaux photovoltaïques...

1b

- Politique fiscale: \downarrow des impôts : TVA, IPP, ISOC

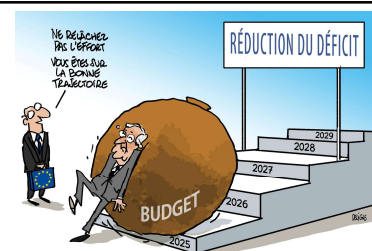
Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

Explications + détaillées ci-après

196

196

Focus : Notions liées au budget de l'Etat



- **Budget de l'État =**

Σ Recettes publiques (impôts, taxes, cotisations sociales ...)

– Σ Dépenses publiques [services publics (écoles, hôpitaux...), salaires, investissements...]

→ Tout ce que l'État prévoit de recevoir et de dépenser sur une année

- **Déficit public** = Dépenses publiques > Recettes publiques sur une année
- **Excédent public** = Recettes publiques > Dépenses publiques sur une année
- **Dette publique** = Cumul des déficits passés. Chaque année de déficit → l'État doit emprunter → dette publique = c'est la dette totale que l'État doit rembourser.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

197

197

- Par rapport à l'aspect budgétaire, KEYNES recommande d'augmenter les dépenses publiques (1a) en période de crise pour relancer la demande.

Concrètement :

- L'État finance des grands travaux (ex: routes, écoles...) qui créent des emplois.
- Les salariés gagnent des salaires → ils consomment + → ce qui stimule la production des entreprises.
- Cette ↑ de la consommation entraîne une ↑ des recettes fiscales (TVA, impôts sur le revenu, impôt des sociétés).
- À terme, cela tend vers un **équilibre budgétaire** grâce à la croissance économique générée.

Exemple concret : Le New Deal aux États-Unis dans les années 1930, avec des investissements publics massifs pour relancer l'économie.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

198

198

Exemple : Grands travaux aux USA dans les années 1930

Aux États-Unis, le New Deal lance une politique de grands travaux aux États-Unis. 6000 chômeurs construisent une route à San Francisco en 1933 et 1934.



Source: Wikimedia Commons Darwinek

Le NEW DEAL désigne principalement la politique interventionniste mise en place aux États-Unis par le président **Franklin D. Roosevelt** entre 1933 et 1938 pour lutter contre les effets dévastateurs de la Grande Dépression de 1929

199

199

Exemple : Grands travaux



Franklin Roosevelt



Construction du barrage Hoover

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

200

200

- Par rapport à l'aspect budgétaire, et spécifiquement à la politique fiscale (1b) (liée à la taxation), KEYNES insiste sur la propension marginale à consommer (PmC) des ménages, c'est-à-dire la part du revenu supplémentaire que les ménages dépensent (pour leur consommation).

Concrètement :

- Les ménages pauvres ou de la classe moyenne ont une PmC plus élevée que les riches, c'est-à-dire qu'ils dépensent une plus grande part de leur revenu.
- Autrement dit, **baissier les impôts des classes les plus modestes** est plus efficace pour stimuler la consommation et donc la demande globale.
- Cela signifie privilégier une fiscalité qui soutient le pouvoir d'achat des ménages à forte PmC.

Exemple : Réductions d'impôts ciblées sur les bas et moyens revenus pour encourager la consommation.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

201

201

Remarques:

Les politiques budgétaires de relance entraînent en général :

- un déficit public : \uparrow des dépenses publiques et \downarrow des recettes publiques
- des emprunts (pour financer le déficit public, les I publics)
- Et donc globalement une \uparrow de la dette publique

Mais, selon KEYNES, déficit public et dette publique doivent automatiquement \downarrow avec la fin de la crise.

En effet, avec le retour de la croissance et la \downarrow du chômage, on constate :

- \downarrow des dépenses publiques car : \downarrow des allocations sociales, des aides aux entreprises, des investissements publics
- \uparrow des recettes publiques : reprise de la consommation privée \rightarrow \uparrow recettes de TVA, des revenus des ménages (emplois) et des entreprises (production) \rightarrow \uparrow ISOC et IPP

202

Les apports de Keynes

4. Politique expansionniste de l'Etat comme remède ⁽³⁾

2. Politique monétaire: \downarrow des taux d'intérêt \rightarrow \uparrow de l'investissement des entreprises et de la consommation à crédit des ménages

3. Politique de revenus: voir ci-après

4. Politique industrielle: Soutien de certains secteurs d'activités (construction...)

NB: Actuellement, notre gouvernement développe plutôt une politique d'austérité, sauf pour les dépenses au niveau défense/militaire.

203

- Par rapport à la **politique de revenus (3)**, il s'agit de **subventionner certains secteurs** ou **d'augmenter les revenus** via des aides pour garantir un « bon salaire ».

→ **Idée: agir directement sur les revenus pour soutenir la consommation**
 → Donner + de pouvoir d'achat → les ménages consomment → l'économie repart

Concrètement :

- Pour KEYNES, la **demande des ménages** est le moteur principal de l'économie. Or, si les revenus sont trop faibles ou mal répartis, la consommation diminue → ce qui freine la production et l'emploi.
- L'objectif est que les **ménages disposent de suffisamment de revenus pour consommer et soutenir la demande**
- Il propose d'**augmenter certains revenus** tels que les salaires (hausse du salaire min), allocations sociales, pensions...
- Ce type de politique peut également passer par des **aides directes aux entreprises** ou par le **soutien aux secteurs clés**.

Exemple : Subventions à l'industrie automobile pour préserver l'emploi et les salaires dans ce secteur, ou encore garantir un salaire minimum suffisant.

204

204

- Par rapport à la **politique industrielle (4)**, elle est similaire à la politique de revenus, mais ciblée sur les entreprises.

→ **Idée: orienter et soutenir l'appareil productif**
 → Aider les entreprises à produire et investir → + d'emplois et croissance

Concrètement :

- KEYNES considère que l'État ne doit pas seulement agir sur la demande, mais aussi **soutenir l'offre** pour assurer une **croissance durable**.
- **De façon pragmatique, il s'agit de subventionner les entreprises** pour qu'elles maintiennent ou augmentent leur production, embauchent, et investissent.

Exemple : Investir dans certains secteurs clés (infrastructures, énergie, innovation...), soutenir des entreprises stratégiques, fournir des aides publiques aux secteurs en difficulté pour éviter des faillites massives et des pertes d'emplois.

205

205

Les apports de Keynes

4. Politique expansionniste de l'Etat comme remède ⁽⁴⁾

TABLEAU SYNTHÈSE			
Politique	Description	Objectif clé	Exemple concret
Politique budgétaire	Augmenter dépenses publiques malgré déficit	Créer emplois, relancer demande	New Deal (USA, 1930s)
Politique fiscale	Baisser impôts des ménages à forte PmC	Stimuler consommation	Réduction d'impôts pour classes moyennes
Politique de revenus	Subventionner secteurs, garantir bons salaires	Maintenir pouvoir d'achat	Aides à l'industrie automobile
Politique industrielle	Subventionner entreprises pour production	Maintenir emploi et investissements	Soutien aux entreprises en crise

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

206

206

Les apports de Keynes

5. Effet multiplicateur

- L'effet multiplicateur est un **concept fondamental en économie keynésienne** qui explique **comment une augmentation initiale de la dépense** (publique (G) ou privée (I)) peut entraîner une **augmentation beaucoup plus importante du revenu national**.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

207

207

Rappel chap 3

Composantes du PIB

$$\text{PIB} = C + I + G + (X - M)$$

Légende :

- **C** = la consommation : B&S achetés par les consommateurs
- **I** = l'investissement privé : Achat de B d'équipement et d'infrastructures
- **G** = les dépenses publiques : Achat de B&S courants effectués par le gouvernement
- **X** = les exportations : B&S produits dans un pays et destinés à l'étranger
- **M** = les importations : B&S produits à l'étranger et achetés par les résidents
- **(X-M) = Balance commerciale** ou « exportation nette »
 - Si $X > M$: la balance est positive (excédentaire) et augmente le PIB
 - Si $X < M$: la balance est négative (déficitaire) et baisse le PIB

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

208

208

PIB et Revenu National Brut (RNB) :

$$\text{Revenu National Brut (RNB)} = Y = \text{PIB} + \text{Revenus nets reçus de l'étranger}$$

- Le **PIB mesure la production de richesse sur le territoire national**, peu importe qui produit (entreprise belge ou étrangère), du moment que la production ait lieu sur le territoire → Le PIB s'intéresse au territoire.

Exemple

- Une entreprise allemande produit en Belgique → compté dans le PIB belge
- Une entreprise belge produit en France → pas comptabilisé dans le PIB belge

- Le **RNB mesure les revenus perçus par les résidents, peu importe où ils produisent**. Autrement dit, il s'agit de la **richesse gagnée par les acteurs économiques d'un pays** (entreprises + citoyens), **càd ceux qui possèdent la nationalité** → Peu importe où la richesse est produite, ce qui importe c'est « qui » la gagne.

Exemple

- Une entreprise belge produit en France → compté dans le RNB belge
- Une entreprise allemande produit en Belgique → pas comptabilisé dans le RNB belge

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

209

209

Les apports de Keynes

5. Effet multiplicateur ⁽²⁾

- Supposons qu'il y ait une **augmentation initiale des dépenses publiques** (ΔG) ou un investissement privé supplémentaire (ΔI).
- Cette injection d'argent dans l'économie **augmente le revenu national** (Y).
- Une partie de ce revenu additionnel est **consommée** (selon la propension marginale à consommer, PmC) et le reste est épargné.
- La consommation supplémentaire génère à son tour un nouveau revenu, qui sera lui-même partiellement consommé, et ainsi de suite.
- Ce processus se répète en cascade, **multipliant l'effet initial** sur le revenu national
= **EFFET MULTIPLICATEUR**

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

210

210

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

Les apports de Keynes

5. Effet multiplicateur ⁽³⁾

- L'accroissement total du revenu national (ΔY), engendré par un accroissement de l'investissement (ΔI) ou de la dépense publique (ΔG) est égal à :

$$\Delta Y = \Delta I * \left(\frac{1}{1-PmC} \right)$$

$$\text{ou } \Delta Y = \Delta G * \left(\frac{1}{1-PmC} \right)$$

$k =$
le multiplicateur

Légende :

- PmC : propension marginale à consommer (part du revenu supplémentaire dépensée)
- $1 - PmC = PmE$: propension marginale à épargner

NB: Si on veut relancer l'économie, il faut donc inciter à consommer (pour que PmC soit élevée), et décourager l'épargner (pour que PmE soit faible)

211

211

Exemple concret:

- Supposons que l'État décide d'augmenter ses dépenses publiques de 100 millions d'euros ($\Delta G = 100 \text{ M€}$).
- La propension marginale à consommer est de 0,8 (càd que les ménages consomment 80% de tout revenu supplémentaire).
- Le **multiplicateur k** est donc :

$$\frac{1}{1 - 0,8} = \frac{1}{0,2} = 5$$

- Cela signifie que l'augmentation totale du revenu national sera :
 $\Delta Y = 100 \times 5 = 500 \text{ millions d'euros}$

Interprétation : Une dépense publique initiale de 100 millions d'euros peut générer une augmentation totale de la production et du revenu national de 500 millions d'euros grâce à l'effet multiplicateur.

212

Les apports de Keynes

5. Effet multiplicateur ⁽⁴⁾

De façon générale: On constate que ΔG entraîne ΔY + importante, càd + que proportionnelle et qui dépend de la PmC. Autrement dit, la variation de la dépense publique (dans l'exemple: $\uparrow G$) entraîne une variation du revenu national ($\uparrow Y$) plus importante qui dépend de la propension marginale à consommer = PmC.

Remarques:

- En Belgique, la propension marginale à consommer (PmC) varie selon les revenus des ménages, mais elle est généralement estimée autour de **0,7 à 0,8** pour la majorité des ménages.
- Cela signifie que pour chaque euro supplémentaire de revenu, environ 70 à 80 centimes sont dépensés en consommation, le reste pouvant être épargné.
- Pour les ménages à faibles revenus, la PmC peut être encore + élevée, proche de 1, car ils consacrent presque la totalité de leur revenu supplémentaire à la consommation

213

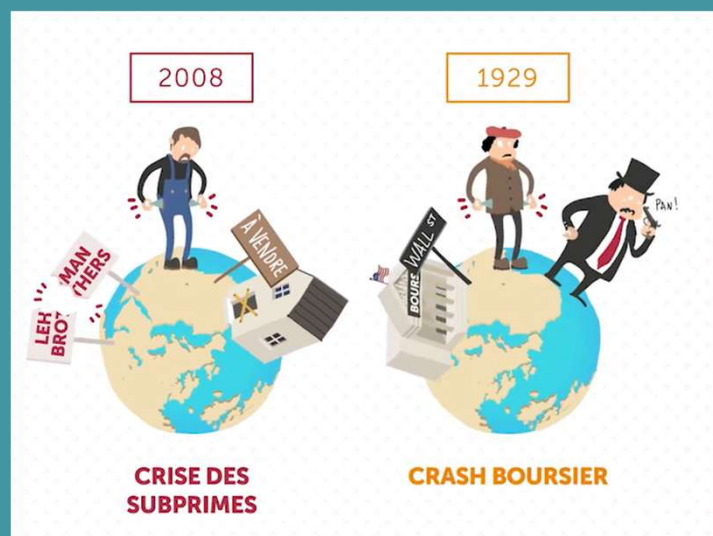


214

Vidéo: Comment KEYNES nous a sauvés (2'59'')

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=8116klUXIIU>

Consignes: Sur base de l'écoute de la vidéo, précisez comment les états ont différemment réagi à la crise de 2008 comparativement à celle de 1929.



215

Mes réponses

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

216

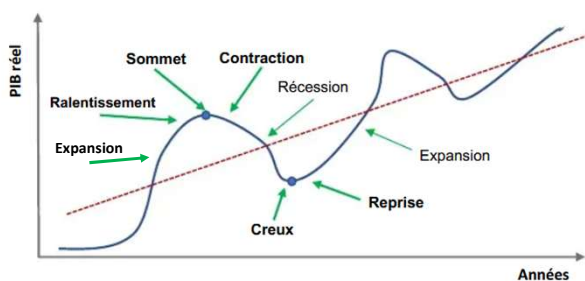
216

Schéma extrait de <https://www.scribd.com/document/950554832/Fiche-Semaine-10?utm>

Le cycle économique: les fluctuations économiques (croissance, crise, récession, reprise) se produisent autour d'une tendance générale à long terme

Figure 3 ci-dessous montre comment un cycle économique peut être subdivisé.

Figure 3 Les cycles économiques : une décomposition plus raffinée



Source : Données fictives pour une période d'environ 25 ans. La ligne pointillée est la tendance à long terme.

Trend = Tendence à LT de l'activité économique, orientée à la hausse ou à la baisse.

- **Croissance (= expansion)** : le taux de croissance du PIB est > 0 .
- **Ralentissement** de la croissance : le taux de croissance du PIB est > 0 mais diminue.
- **Sommet = Crise** : retournement brutal de la conjoncture (situation) économique. L'activité éco bascule dans le sens défavorable.
- **Récession** : le taux de croissance du PIB est < 0 (croissance négative). Techniquement, on parle de récession quand le taux de croissance du PIB est < 0 au moins pendant 2 trimestres successifs (6 mois)
- **Dépression** (longue récession) : longue période de croissance négative, caractérisée par une forte augmentation du chômage.
- **Reprise** : le taux de croissance augmente après une période de ralentissement ou une récession.

217

217

Solution – Vidéo : Comment KEYNES nous a sauvés

Suite au Krach boursier de 1929 : réaction tardive et inadaptée des Etats

Après le crash boursier, les États ont globalement **laissé faire le marché**

→ aggravation de la crise.

Principales caractéristiques:

- **Peu d'intervention publique** au départ
- **Politiques d'austérité** (réduction des dépenses publiques)
- **Hausse des droits de douane** (protectionnisme) → chute du commerce mondial
- **Pas de soutien aux banques** → faillites en chaîne
- **Pas de soutien massif aux ménages** → effondrement de la demande

Résultat : **Une dépression longue et profonde** (chômage massif, pauvreté, crise mondiale).

218

Solution – Vidéo : Comment KEYNES nous a sauvés ⁽²⁾

Suite à la crise financière de 2008 (subprimes) : intervention rapide et massive

Les États ont adopté une approche **keynésienne**, en intervenant fortement pour soutenir l'économie.

Principales mesures:

- **Sauvetage des banques** (recapitalisation, nationalisations partielles)
- **Politiques monétaires expansionnistes** (baisse des taux d'intérêts, injection de liquidités par les banques centrales)
- **Plans de relance** (investissements publics (↑↑↑ G), soutien à l'économie)
- **Soutien aux ménages et entreprises** (allocations, aides, chômage temporaire)
- **Coordination internationale** via différentes instances (G20, banques centrales)

Résultat : Une **récession importante mais plus courte**, évitant un effondrement généralisé comme en 1929.

219



Comparaisons des politiques en Belgique et aux USA et leurs effets sur les indicateurs macro-économiques en 2025 et en 2026.

220

Aspect	Belgique	États-Unis
Croissance économique	Modérée, environ 1,1 % en 2026, croissance stable mais lente	Plus dynamique, avec une croissance prévue autour de 2,1 % à 2,7 % en 2026 soutenue par des relances budgétaires importantes
Politique budgétaire	Prudente, tendance à l'équilibre, déficit contrôlé, pas de relance budgétaire massive.	Expansionniste, plans de relance massifs (ex. American Rescue Plan), augmentation significative des dépenses publiques.
Aide aux entreprises	Subventions ciblées, soutien modéré, aides sectorielles ponctuelles.	Aides directes massives, crédits d'impôt, baisse des charges pour les entreprises sous l'administration Trump (ex. Tax Cuts and Jobs Act 2017).
Baisse des impôts	Fiscalité relativement stable, pas de baisse significative récente sauf pour les droits de succession qui aide surtout les très riches.	Forte baisse des impôts sur le revenu et les sociétés sous Trump, augmentant le pouvoir d'achat et l'investissement.
Soutien à la consommation	Consommation des ménages reste moteur principal, mesures sociales modérées.	Aides directes aux ménages, chèques de relance, baisse d'impôts favorisant la consommation.
Politique monétaire	Taux d'intérêt modérés, prudence face à l'inflation, politique monétaire moins accommodante.	Taux bas prolongés, politique monétaire très accommodante pour soutenir la croissance et l'emploi.
Gestion de la dette	Dette publique élevée mais contrôle budgétaire rigoureux, pas d'augmentation majeure récente.	Dette publique en forte hausse suite aux relances budgétaires, déficit important.
Approche keynésienne	Application partielle : soutien modéré, prudence budgétaire, politique sociale ciblée.	Application forte : dépenses publiques massives, baisse d'impôts, aides directes, politique monétaire expansionniste.
Nouvelle loi sur les chômeurs	Durcissement d'accès aux allocations, risque ↑ de la pauvreté et ↓ de la consommation des ménages précaires. Impact négatif potentiel sur la demande globale.	Politique d'aides sociales plus généreuse pour soutenir la consommation.

221



L'apport de KEYNES dans
la création du FMI
= Fonds Monétaire
International

Coopérer pour prospérer

= devise de KEYNES

222

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

KEYNES & le FMI

- John Maynard KEYNES, visionnaire de son époque, avait anticipé les tensions économiques et politiques qui allaient conduire à la Seconde Guerre mondiale.
- Dans ce contexte marqué par les crises de l'entre-deux-guerres, il a conçu le Fonds Monétaire International (FMI) avec des objectifs ambitieux et différents de ceux qui ont finalement été appliqués pendant près d'un siècle.
- L'apport de KEYNES dans la création du FMI :
 - KEYNES voulait un FMI inclusif, axé sur la coopération internationale et l'aide aux pays vulnérables.
 - Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont orienté le FMI vers un instrument de maintien de leur puissance économique et politique.
 - Le résultat a été une institution qui a souvent été critiquée pour son manque d'équité et son impact négatif sur le développement des pays pauvres.

La page suivante propose un tableau mettant en lumière le rôle de KEYNES dans la création du FMI, ses objectifs initiaux, et comment ceux-ci ont été partiellement écartés au profit des intérêts des États-Unis et du Royaume-Uni

223

223

Aspect	Vision et objectifs de Keynes	Réalisme politique à Bretton Woods (USA & GB)	Conséquences
But principal du FMI	Créer une institution pour aider tous les pays, notamment les pays pauvres, à stabiliser leur économie et éviter les crises monétaires.	Les États-Unis et la Grande-Bretagne voulaient créer une institution qui protège surtout leurs intérêts économiques et géopolitiques.	Le FMI est devenu un outil principalement au service des grandes puissances, limitant l'aide aux pays pauvres.
Monnaie internationale proposée	Proposer une monnaie mondiale appelée bancor, gérée par une banque internationale, pour équilibrer les échanges et partager la responsabilité entre pays créditeurs et débiteurs.	Le dollar américain est devenu la monnaie pivot, renforçant la domination économique des États-Unis.	Le système de Bretton Woods a renforcé la suprématie du dollar et limité la portée du système monétaire international envisagé par Keynes.
Responsabilité des pays créditeurs	Keynes voulait que les pays créditeurs (ex. USA) participent activement à la correction des déséquilibres commerciaux.	Les USA ont refusé de partager cette responsabilité, insistant sur la responsabilité principale des pays débiteurs.	Les pays en déficit supportent une plus grande part du fardeau économique, renforçant leur vulnérabilité.
Aide aux pays pauvres	L'objectif était de soutenir la reconstruction et le développement des pays pauvres via des prêts à faible coût et une aide financière adaptée.	Les grandes puissances ont privilégié la stabilité de leur propre économie et la protection de leurs intérêts commerciaux.	Les pays pauvres ont souvent reçu une aide limitée, assortie de conditions strictes d'ajustement structurel qui ont freiné leur développement.
Gouvernance du FMI	Keynes souhaitait une gouvernance équitable et multilatérale, reflétant la diversité des pays membres.	La gouvernance a été dominée par les États-Unis et leurs alliés, avec un poids déterminant dans les décisions.	Les décisions du FMI reflètent souvent les intérêts des grandes puissances, au détriment des pays en développement.

224

Comparaisons entre les théories dites « classique / libérale » et « keynésienne »

Libéralisme ou keynésianisme : quel modèle pour les économies modernes ?

LA PANDÉMIE A RÉVÉLÉ LE CARACTÈRE AUTORITAIRE DU GOUVERNEMENT, QUI A IMPOSÉ DES MESURES CONTRAIGNANTES AUX INDIVIDUS PLUTÔT QU' AUX ENTREPRISES. SIMPLE D'ÉCARTER L'ABOUTISSEMENT D'UNE LOGIQUE LIBÉRALE AU LIBÉRALISME ?

PLUS DE TRAVAILLEURS POUR DIMINUER LE CHÔMAGE ?

COMMERCE INTERNATIONAL

225

Théories classiques (libérales)	Théorie de Keynes (keynésianisme)
1. Aspect microéconomique	1. Aspect macroéconomique
L'économie s'étudie à partir du comportement individuel (consommateur, entreprise). La somme des intérêts particuliers forme l'économie nationale.	Il faut considérer l'économie dans sa globalité, l'intérêt public collectif. La politique de chacun pour soi est vouée à l'échec.
2. L'offre détermine la demande	2. La demande détermine l'offre
Toute offre sur un marché génère automatiquement une demande équivalente.	Les entreprises adaptent leur production à la demande anticipée (demande globale = consommation + investissement). L'offre est un résultat d'anticipation.
3. Économie de marché autorégulée	3. Nécessité d'intervention de l'État
Le marché est autorégulateur via la « main invisible » d'Adam Smith, assurant l'équilibre entre offre, demande et emploi.	Les déséquilibres (crises, chômage de longue durée) persistent sans intervention publique. L'État doit intervenir.
4. Chômage volontaire	4. Chômage involontaire
Le chômage est volontaire : les travailleurs refusent de travailler à un salaire trop faible.	Le chômage résulte d'une insuffisance d'offre de travail par les entreprises, qui anticipent une faible demande.
5. Le salaire = coût	5. Le salaire = revenu
Le salaire est un coût pour l'entreprise, à minimiser.	Le salaire est un revenu qui permet au travailleur de consommer, soutenant ainsi la demande globale.
6. L'épargne détermine l'investissement	6. L'investissement détermine l'épargne
L'investissement ne peut se faire que si l'épargne préalable existe.	L'investissement génère des revenus, qui se traduisent en consommation et épargne.
7. Baisse des salaires pour réduire le chômage	7. Baisse des salaires aggrave le chômage
La baisse des salaires permet d'ajuster le marché du travail et réduire le chômage (modèle microéconomique).	Baisser les salaires réduit le revenu, donc la consommation, ce qui diminue la demande, la production et augmente le chômage (analyse macroéconomique).
8. Impôts : taxer moins les riches	8. Impôts : taxer moins les pauvres pour stimuler la demande
Les riches doivent être moins taxés pour financer l'investissement.	Les ménages à faible revenu ont une forte propension marginale à consommer ; réduire leurs impôts stimule la demande globale. L'État peut compenser le manque d'investissement privé par ses propres dépenses (effet multiplicateur).